The Hunger Games : une raison de vivre

by Deadlyfury

Category: How to Train Your Dragon, Hunger Games
Genre: Adventure, Drama
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup
Pairings: Hiccup/Astrid
Status: In-Progress
Published: 2015-11-21 14:16:42
Updated: 2016-04-06 23:46:21
Packaged: 2016-04-27 10:07:56
Rating: K+
Chapters: 6
Words: 24,876
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Le District 12. Une ancienne vie connue, une diffÃ©rence qui a changÃ© leur monde mais qui l'a aussi basculÃ©; chaque annÃ©e, les Hunger Games approchent. Tous les enfants et adolescents craignent le jour oÃ¹ ce sera leur tour. Et si le destin de Harold (Hiccup) et de la jeune Astrid allait basculÃ© ? Et si malgrÃ© leur diffÃ©rence, ensemble ils Ã©taient plus forts ? Hiccup/Astrid HG/HTTYD

1. Introduction

Soyons fous ! Me revoilÃ sur cette deuxiÃ¨me fanfiction, un crossoverâ€¦ Hunger games et principalementâ€¦ Dragons. (et autres bien entendu). Vous Ã©tiez nombreux Ã me dire, que vous prÃ©fÃ©riez faire en Hunger games donc voici !

Donc je prÃ©viens, **des personnages vont mourir, si vous n'aimerez pas imaginer Ã§a ou autre Ã©vitez de lire ce crossover. Merci :)**

Sinon, aprÃ¨s mÃ»re rÃ©flexion, je me suis dÃ©cidÃ©e Ã faire en sorte qu'Harold et Astrid ne se connaissent pas. Et pour ceux qui aiment dragons, sachez que dragons n'est rien sans... Dragons, non ? Alors... Il y en aura. Qui n'a jamais vu ce film sans Krokmou ? :D

Je vais faire une histoire Ã la Hunger Games mais sachez **que Ã§a n'aura riiiiennn Ã voir avec les livres ou films, aucuns rapports. MÃªme type, les jeux et il y aura bien sÃ»r des similitudes par rapport Ã certains moment du films , mais l'histoire se dÃ©roulera autrement c'est pourquoi pour pas que vous vous doutiez de quoique ce soi j'ai changÃ© pas mal de personnages en autres. **Ne m'en voulez pas Ã§a reste Hunger games n'oubliez pas. Et puis, qui sait ce qu'il va se passer aprÃ¨s ?

Et comme vous le savez il y a trois Hunger Games, donc regroupez tout

cela en une fanfiction totalement inventer... Ã‡a risque d'Ãªtre long, en fait mon nombre de chapitres pour l'instant est de 20 et j'en suis seulement Ã la moitiÃ©. Mais Ã©tant donnÃ© que je me connais, le premier chapitre sera publier plus tard car je veux avoir encore plus d'avance et aussi m'organiser mais ne vous en faÃ®tes, Ã§a s'enchaÃ®nera plus vite que vous ne le croyez. DÃ©jÃ il faut que Ã§a vous plaise ! Mais dans tous les cas voici le premier donc bon dÃ©marrage Ã tous !

* * *

><p>Introduction

Avant, le monde Ã©tait, nous pouvons le dire, parfait.

La paix rÃ©gnait et les diffÃ©rents peuples se cÃ´toyaient. Aucune guerre n'avait Ã©clatÃ© depuis de nombreuses annÃ©es.

Seulement, aprÃ¨s une pÃ©riode de trouble interne *, un puissant gouvernement, le Capitole, Ã commencer Ã contrÃ´ler douze Ã®les situÃ© un peu partout dans le monde. Auparavant, une rebellion avait Ã©clatÃ©, entraÃ®nant des centaines de morts face au Capitole. Tout le monde pense qu'ils sont invincibles et trop fort pour se battre... C'est Ã la 57Ã¨me Ã©dition des Hunger Games que cette rebellion Ã Ã©clater. Huit Ã®les sur douze se sont battus... Les huits ont Ã©chouÃ©s, dont la mienne. Ma mÃ¨re est morte ce jour lÃ .

J'habite au district 12, l'Ã®le de Beurk. Notre Ã®le est spÃ©ciale aux yeux des autres, c'est pourquoi le Capitole nous a dans le collimateur. Pourquoi ? Et bien, nous sommes situÃ© en pleine ocÃ©an, plus au Nord qu'au Sud, mais le principal problÃ¨me vient surtout de notre nature. Nous Ã©tions des tueurs de dragons. L'Ã©taient oui... Je ne sais pas vraiment l'histoire. Pourquoi nos parents Ã une Ã©poque se sont arrÃªtÃ©s de les combattre, mais quand Ã§a a Ã©tÃ© dÃ©couvert, le Capitole est arrivÃ©, et ils ont sÃ©parÃ© l'Ã®le en deux et tuÃ© tous les dragons qu'ils croisaient. Un mur fut construit au milieu de l'Ã®le, un mur gÃ©ant, dont il Ã©tait impossible de se dÃ©barrasser. Tout le monde a essayÃ© de le casser, de le contourner, de l'escalader, en vain. C'Ã©tait une protection du Capitole, une arme et elle avait sÃ©parÃ© de nombreuses familles.

Je suis dans ce monde. Je suis nÃ©e, soumis au Capitole et sÃ©parÃ© de mon peuple. Je vis avec mon pÃ¨re, qui bien entendu ne peut rien faire face Ã Ã§a. Personne ne le peut.

Maintenant les Hunger Games... La chose la plus importante qui rÃ¨gne ici. La chose la plus importante aux yeux du Capitole. Ils consistent Ã envoyer une fille et un garÃ§on entre douze et dix-huit ans combattre les autres districts dans une arÃ¨ne spÃ©cialement conÃ§ut par le Capitole pour faire bref, c'est une mise Ã mort dont seul un district en ressortira vivant, et tout ceci est vu en direct, Ã la tÃ©lÃ©, diffusÃ© dans le monde entier. Je pense que chaque enfant ici est obligÃ© de craindre ce jour. Tous les ans, un tirage au sort est lancÃ©. Cela peut tomber sur n'importe qui sachant que les Â« premiÃ¨res annÃ©es Â», ceux qui sont tirÃ© aux sort pour la premiÃ¨re fois, ont moins de chance d'Ãªtre pris qu'un Â« septiÃ¨me annÃ©e Â». Bien sÃ»r, certains sortent indemne de Ã§a, certains passent la barre des dix huit ans sans mÃªme avoir Ã©tÃ© dans cette arÃ¨ne... J'ai dix sept ans, et bizarrement j'ai le sentiment que moi, j'y Ã©chapperai pas. Je me dis aussi qu'une fille se pose la mÃªme question que moi,

et si Ã§a arrive ? Je sais que je ne m'en sortirai pas. Impossible. Je suis trop faible et je n'ai aucune maÃ®trise de quoique ce soi. Comment y arriver ? Le seul qui a rÃ©ussit Ã s'en sortit dans le district 12, c'est Gueulefort, le meilleur ami et bras droit de mon pÃ¨re. Il a participÃ© aux 17Ã¨me Hunger Games. Oui, 17Ã¨me... Il est nÃ© quand les jeux ont Ã©tÃ© crÃ©Ã©, tu parles d'une chance... Il aurait pu avoir toutes les chances de s'enfuir.

AprÃ¨s il se peut trÃ¨s bien que je ne sois pas choisis... Non... Mon nom est juste inscrit six fois. Bon, il faut dire que Varek est Ã ce nombre. Varek ? C'est un de mes plus proches amis. Quelqu'un de spÃ©cial mais trÃ¨s intelligent. Il y a aussi Kognedur et Kranedur, les fameux jumeaux du village. Ils sont insupportables mais on les aime bien. On traÃ®ne souvent tous les quatre. Enfin, tous les deux passent surtout leur temps Ã embÃªter le monde mais au moins ils ne pensent pas Ã la mort, eux.

Moi j'y pense sans arrÃªt. Je me demande si Ã§a fait mal de mourir ou si c'est rapide, ou comment je vais mourir... Sur le coup ou lentement... Aussi, je me dis que si je ne suis pas choisis, quelqu'un d'autre irait Ã ma place, et Ã§a c'est horrible. Cette personne lÃ aurait peut Ãªtre, une famille, un frÃ¨re, une sÅ“ur, un proche... Alors que moi je n'ai personne, strictement personne Ã part mon pÃ¨re, alors...

La seule chose dont j'ai vraiment envie c'est de voir qui est Ã la tÃªte de tout Ã§a. Qui ? Qui a inventÃ© Ã§a et pourquoi ? Pourquoi crÃ©er ce mur **juste** sur notre Ã®le ? Pourquoi sÃ©parer des familles... Pourquoi exterminer les dragons... Je n'en ai jamais vu, et je n'en verrais jamais, mais sont-ils vraiment tous morts ? Ou sont-ils juste partis suite Ã la mort des leurs ? Et si au fond, ce n'Ã©tait qu'un conte pour enfants, et que jamais ils n'avaient existÃ© ? Aujourd'hui c'est soi tu y crois, soi tu y crois pas, qu'importe ce que les adultes racontent.

Je rÃªve d'avoir une vie normale, une vie que j'ai toujours rÃªvÃ©. Nous n'avons pas cette vie. Le Capitole nous prend tout nos biens. Pour se nourrir c'est l'enfer, et pour vivre nous avons tout juste un minimum de confort. Nous travaillons pour aider ceux qui en ont besoin et nous passons notre temps Ã attendre la mort, parce que ce n'est pas une vie. Nous sommes sous le contrÃ´le d'une politique anormale qui a Ã©tÃ© conÃ§u par un malade et votÃ© par des millions de gens. Pourquoi les gens veulent-ils voir les gens les plus pauvres souffrir ? En quoi est ce amusant de voir des gens mourir Ã la tÃ©lÃ© ?

BientÃ´t, c'est le tirage au sort et bientÃ´t des gens mourront.

En fait, je m'appelle Harold et voici dans quelle situation je suis forcÃ©e de vivre.

* * *

><p>* En fait, j'ai eu du mal au dÃ©but Ã trouver le bon dÃ©marrage, j'avoue avoir chercher sur internet juste ces mots ' trouble interne ' et c'est dit dans Hunger Games, Ã§a m'a permis de dÃ©veloppÃ© aprÃ¨s.<p>

L'introduction est vraiment petite comparÃ© aux chapitre qui font le quadruple, ou plus. OMG. xD

Mais vous avez un aperÃ§u de ce qui peut vous attendre Ã peu prÃ¨s !

Bisous.

D.F

2. Chapitre 1

Chapitre 1

- Papa, s'il te plaÃ®t arrÃªtes avec Ã§a.

- Harold, c'est important, je m'inquiÃ¨te pour toi, tu...

- Oui bah arrÃªtes de t'inquiÃ©ter, je vais trÃ¨s bien ! J'aimerai juste que tu arrÃªtes de me harceler de conseils et de bonnes paroles !

- Mais je suis ton pÃ¨re, j'ai le droit de m'inquiÃ©ter ! Tu es pratiquement en tÃªte de liste ! Et ton nom est inscrit je ne sais combien de fois !

- Comme les 18 autres personnes de mon Ã¢ge... Si Ã§a tombera sur moi, Ã§a tombera sur moi.

- Il faut que tu arrÃªtes de vouloir tout contrÃ´ler, tu crois que tu pourras en sortir facilement ? Tu es vraiment inconscient.

- Peut Ãªtre que je le suis, mais de toutes les maniÃ¨res, tu voudrais faire quoi ? Hein ? Expliques moi ? Tu veux aller au Capitole ? Bah vas-y ! Mais Ã mon avis, tu te feras flinguer avant mÃªme d'avoir ouvert la bouche.

- Je me suis battus une fois...

- Oui et Ã§a me suffit trÃ¨s bien, maintenant s'il te plaÃ®t...

Ã‡a, c'Ã©tait mon pÃ¨re. Toujours Ã s'inquiÃ©ter pour moi. A s'inquiÃ©ter pour ce que je suis... Il ne comprend rien, c'est lui qui croit avoir le contrÃ´le ! Il croit pouvoir empÃªcher Ã§a ! Mais on ne peut rien y faire. Si je dois faire les Hunger Games, je le ferais mais je ne reviendrais pas... Tous les soirs quand je le croise, il me parle de la mÃªme chose... Le tirage au sort est dans trois jours et c'est de pire en pire, depuis six ans il me met la pression. Je comprends qu'il s'inquiÃ¨te, Ã§a doit Ãªtre horrible de voir son enfant partir aux Hunger Games.

Combien ont espÃ©rÃ© les revoir ? Et combien les ont vu mourir de leurs yeux...

C'est pas une vie.

Je suis sortie de cette caverne en bois qui me sert de maison, j'avais besoin d'Ã©vacuÃ© le stress qui me condamne. Il fallait que je vois au moins Varek, et comme tous les soir, je le rejoignais lui et les autres Ã la Grande Salle : une sorte de grand Hall oÃ¹ tous les villageois se rÃ©unissent pour manger et parler... Avant,

c'Ã©tait un lieu de recueillement, ils faisaient les fÃªtes de Snoggletog (fÃªte avant, importante et familiale. Une sorte de noÃ«l ancien.) , les mariages, les anniversaires. Il y avait une bonne ambiance et c'Ã©tait les meilleures soirÃ©es Ã passer de l'annÃ©e.

J'aimerais y croire... Qu'avant on avait une aussi belle vie. Moi, je n'ai jamais connu Ã§a. Jamais nous n'avons fÃªtÃ© Snoggletog ou cÃ©lÃ©brÃ© des mariages. Il ne se passe plus rien depuis que le Capitole a le pouvoir... Question d'argents bien sÃ»r.

Dehors, le ciel Ã©tait gris, le sol boueux et l'atmosphÃ¨re sentait la fin Ã plein nez. C'Ã©tait sombre et triste. Les gens Ã©taient tristes, personne n'Ã©tait heureux... comment l'Ãªtre... On Ã©tait pauvres, sales, forcÃ©s de partager nos assiettes et de porter de vieilles bottes trouÃ©es fabriquÃ©es de diffÃ©rents tissus que portaient sÃ»rement nos ancÃªtres... Je m'enfonÃ§ais dans la boue, et je pouvais dÃ©jÃ sentir l'humiditÃ© y rentrer.

Il faisaient froid, la Grande Salle Ã©tait au bout du village, un grand bÃ¢timent qu'il nous Ã©tait impossible de louper. Je marchais difficilement et la fatigue ne m'aidait pas. Passer ses journÃ©es Ã travailler me fatiguait. Je voulais vivre, partir et trouver une meilleure vie.

- Salut Harold !

Varek et les jumeaux Ã©taient dÃ©jÃ entrain de manger leur assiette leur oui, car une assiette pour quatre suffit, comprenez.

- On t'en a laissÃ©, difficile de pas la finir mais vu le peu de rÃ©serve qu'on a... Me dit Varek.

- Merci les gars.

- T'as l'air un peu distant.

Kranedur m'a lancÃ© Ã§a comme une vulgaire insulte mais de sa part j'ai l'habitude.

- Bah... C'est encore mon pÃ¨re, et ce tirage au sort qui arrive... Et tout le reste.

- Ouais nous aussi on en peut plus, c'est vraiment la merde ici ! Riposte Kognedur, je voudrais partir aux Hunger Games, plutÃ´t mourir franchement... Je suis sÃ»r que les Dieux nous rÃ©serve une place, elle serait sÃ»rement meilleure qu'ici !

- Ait le courage de le faire que je rigole, disparaÃ®t... Ma vie sera un chouia meilleure si tu partais dÃ©jÃ , j'en ai marre de partager le mÃªme lit que toi.

Ahh, Kognedur et Kranedur le retour. Ils mettent un peu de bonne humeur, mais ils sont vite lourds. On ne peut pas ne pas les aimer, et jusque lÃ , ils m'ont soutenus comme je les ai soutenus.

- Vous savez que demain il y a l'autre partie de l'Ã®le qui arrive ? Demande Varek

Au mÃªme moment, la porte de la Grande Salle claque, laissant

apparaÃ®tre la grande carrure de mon pÃ¨re qui ne passe pas inaperÃ§u.

- Oui ! J'ai hÃ¢te ! Je m'Ã©tais fais un ami il y a quelques annÃ©es !

- Tu parles, elle veut sortir avec lui. Rigole Kranedur.

- J'ai jamais su comment il vivait lÃ bas...

C'est vrai, je m'Ã©tais toujours demandÃ©, et on ne leur pose pas la question car d'un cÃ´tÃ© on pense que Ã§a ne se demande pas, peut Ãªtre que leur vie quotidienne est pire que la notre ? Ou peut Ãªtre meilleure...

- Apparemment, ils vivent dans une sorte de campement, tout a Ã©tÃ© fait d'eux mÃªme. Quand l'Ã®le a Ã©tÃ© sÃ©parÃ© ils n'avaient rien du tout. Ils ont du tout faire eux mÃªme.

Varek, un grand connaisseur ! Je suis sÃ»r qu'aux Hunger Games il pourrait presque s'en sortir grÃ¢ce Ã la machine qui lui sert de cervelle. Il pourrait... Parce que techniquement c'est impossible, sachant que c'est une grosse tapette. DÃ©cidÃ©ment je ne veux perdre aucuns d'entre eux.

- Il faudrait qu'on parte.

Je ne sais pas pourquoi cette idÃ©e m'est venu soudainement.

- Euh... Quoi ? Lance Kranedur, t'es malade mon pote ? Tu veux que le Capitole nous fusille avant mÃªme qu'on est franchis les frontiÃ¨res ?

- Il y a bien un endroit oÃ¹ aller ! On ne peut pas vivre indÃ©finiment ici ! Et l'un de nous pourrait mourir dans cette arÃ¨ne, je ne veux pas prendre le risque !

- Et tu as dÃ©cidÃ© Ã§a depuis quand ? Rigole Varek, Harold c'est IMPOSSIBLE. On va mourir si on part. Et tu voudrais aller oÃ¹ ? Tout le pays est envahi, c'est Ã se demander si le monde ne l'est pas aussi...

Pour moi, il y a forcÃ©ment un endroit oÃ¹ aller... Le pays ne peut pas se limiter qu'Ã Ã§a et le Capitole ne peut pas Ãªtre partout. Mais c'est vÃ©ridique, oÃ¹ aller ? Si je pars, je dois savoir oÃ¹ aller... Sinon il vaut mieux rester ici avec un toit et de quoi se nourrir, un minimum en tout cas. J'ai tendance Ã dÃ©cider les choses sans rÃ©flÃ©chir... Et c'est mauvais signe, surtout si je suis pris aux Hunger Games : Ã§a me rend plus faible d'un cÃ´tÃ©.

- Non... Vous avez raison... Je suis dÃ©solÃ©. Dis-je doucement

Il eut un silence. C'Ã©tait ridicule de ma part de m'enflammer. Au final rien ne change. Le stress d'Ãªtre pris me rend complÃ¨tement dingue et le pire dans tout Ã§a, c'est que je fais comme si tout allait bien, mais c'est faux. Je suis petit et fragile Ã cÃ´tÃ© de certains gars de dix-sept ans, qu'est ce que je ferais face Ã eux ? Je ne suis pas fais pour Ã§a... Et je ne suis pas non plus prÃªt Ã tuer des gens, des enfants... Des enfants.

Mais quelle horreur ils ont inventÃ©.

- Ã‡a va Harold, d'un cÃ´tÃ©, c'est cool de nous avoir fait espÃ©rer...

- Tiens Varek, montres lui ce que tu lis qu'on rigole ! Lance Kranedur tout haut.

Varek lance un regard noir Ã Kranedur et se met Ã regarder la couverture de ce livre avec amour. On pourrait presque croire que vu son attachement, il dormirait avec.

- Il dort avec.

Oui, Kognedur avait rÃ©pondu Ã ma question idiote.

- Non je me cultive !

- ArrÃªtes ! Te cultiver de quoi ? Ã‡a sert Ã rien de lire cette chose... Ricane Kranedur

- C'est quoi ?

C'Ã©tait trop tentant de savoir. Varek me regardait avec attention comme si il se demandait si j'allais me moquÃ© de lui. Non, je ne suis pas comme Ã§a... Bon c'est vrai que Varek Ã tendance Ã exagÃ©rer sur certaines choses mais quand mÃªme ! Puis aprÃ¨s quelques temps et quelques regards rassurants lancÃ©s, il me tend enfin le livre.

_L'histoire du Dragon. _

L'histoire du Dragon ? Quoi ?

- Avoues, c'est drÃ´le !

Kognedur et Kranedur Ã©taient morts de rire, mais pas moi. Varek semblait presque vexÃ©, et je le comprends.

- Taisez-vous, vous ne comprenez rien...

- C'est toi qui comprend rien mon pauvre Varek, les dragons n'ont jamais existÃ© ! C'est qu'un pauvre mythe usÃ© sans importance qui sert Ã endormir les gosses avant de dormir...

- Ecoutes mon frÃ¨re. Pour une fois, il a raison. Tu es accro Ã une histoire, Ã une crÃ©ature, qui n'existe plus et qui n'a jamais existÃ©, c'est faux tout Ã§a.

- Non, c'est vrai ! DÃ©fend Varek

- Roh ! Mais quelle tÃªte de mule ! Harold ?

- Ecoutez le gars, dÃ©solÃ© mais Varek a raison...

Et oui. Moi j'y crois Ã cette histoire, Ã ces mythes... Je les trouve fascinants d'ailleurs, dommage que cette histoire ce soi Ã©teinte il y a seulement quelques annÃ©es, dire qu'auparavant, j'aurai pu avoir l'occasion d'en voir un vrai.

- Non mais n'importe quoi. Souffle Kranedur

Ils pouvaient dire ce qu'ils veulent, chacun pouvait croire ce qu'il veut, moi je veux croire aux dragons.

- Croyez ce que vous voulez, je suis sÃ»r que les dragons existent, ils ne se sont pas Ã©teints, c'est Ã§a le mythe. Ils existent toujours, c'est juste qu'ils sont quelque part... Il y a des annÃ©es, quand le Capitole a construit le mur et a dÃ©couvert l'existence des dragons qui nous rendaient plus forts... Ils ont tuÃ© certains dragons oui, ceux qu'ils ont pu, mais le reste c'est enfui, qui a dit que TOUS les dragons avaient vÃ©cu sur Beurk avant ? Il y en a forcÃ©ment encore. De toutes sortes... Alors Varek a raison de s'intÃ©resser Ã eux... D'un cÃ´tÃ©... Ils pourraient Ãªtre une chance de s'en sortir.

Tous les trois m'ont fixÃ© sans ciller. Jusqu'Ã ce que Kognedur et Kranedur bien sÃ»r, se mettent Ã se sourire mutuellement comme des abrutis.

- Ok, alors pourquoi ils ne sont pas revenus s'ils existent ? Et comment peux tu imaginer que des dragons pourraient nous aider, t'es malade ? T'es tombÃ© de trÃ¨s haut mon pote.

- Non Kranedur, c'est vrai. Ils pourraient nous aider s'ils revenaient car si dans le passÃ© ils ont rÃ©ussis Ã les dresser pourquoi Ã§a ne se referait pas ? Et puis, dis toi que s'ils reviennent pas, c'est qu'ils connaissent le danger ici.

- Bien sÃ»r, c'est intelligent. Ironise Kognedur

Ils ricanaient comme des idiots et tous le monde les regardaient.

- Beaucoup de gens y croivent, vous faites juste partit de ceux qui n'y croivent pas, et c'est votre problÃ¨me. Peut Ãªtre qu'ils ne reviendront jamais, peut Ãªtre qu'ils existent, ou peut Ãªtre pas. Mais peu importe, dans tous les cas les Hunger Games nous Ã©chapperons pas. Si nous somme pas pris, il nous reste l'annÃ©e prochaine, avec un peu de chance on pourrait passer les deux ans qui reste. Mais aprÃ¨s ces annÃ©es lÃ , je m'en vais. Hors de question de moisir ici.

- Harold, on ne passera pas tous les quatre, forcÃ©ment un de nous sera dans les Hunger Games. Ou... Il faudrait une chance inouÃ¯. Je sais que si je finis dans cette arÃ¨ne, je vais mourir, mais crois moi, mon rÃªve serait de mettre Ã terre le Capitole contrairement de partir et m'enfuir pour espÃ©rer ensuite rencontrer un dragon. C'est beau de rÃªver Harold mais non. Au lieu de nous concentrer sur ce qui n'existe pas, il voudrait mieux se prÃ©parer Ã mourir.

â€“-

- Ã‡a va aller mon ange.

Tendrement, je caresse les cheveux de mon frÃ¨re. Il ne mÃ©rite pas Ã§a... Il ne mÃ©rite pas de voir Ã§a.

- Je ne serais peut Ãªtre pas prise, tu sais.

- Si... Tu seras prise !

Comment dire Ã un petit garÃ§on, que oui, j'ai des chances d'Ãªtre prise et que je vais peut Ãªtre, sÃ»rement, mourir ?

- Ellie, Ã§a va aller, il y a pleins d'autres filles comme moi, je ne suis pas toute seule, je peux y Ã©chapper.

La mine de mon frÃ¨re signifiait le contraire. Il n'y croyait pas... Il avait peur. Chaque nuit, je suis forcÃ©e de me lever pour aller consoler ses crises. Il fait des cauchemars Ã chaque fois et c'est difficile de le convaincre.

- Non.

Il baissait la tÃªte et fixait le sol, en boudant. Je me baisse et le serre dans mes bras.

- Je te promets que si.

J'Ã©tais forte. PrÃªte et forte. J'Ã©tais prÃªte Ã me battre, pour lui et pour revenir. Il fallait que si je suis prise, je gagne. Mon frÃ¨re mÃ©rite une meilleure vie que celle lÃ . Mais... Je n'ai rien d'une combattante. Depuis ma naissance, on vit dans la misÃ¨re. Je ne sais que manier un peu l'Ã©pÃ©e et l'arc.

Ma mÃ¨re m'a racontÃ© ce que le Capitole nous a fait et nous fait subir, le mur et tout Ã§a... Quand je pense que il y a des gens, de mon peuple qui vit de l'autre cÃ´tÃ© de ce mur. Des gens que je ne vois qu'une fois par an, avec qui je n'habite pas... Tout le monde a dÃ©jÃ essayÃ© de franchir, casser ce fichu mur, rien Ã faire il est beaucoup trop Ã©norme. En tout, le mur existe depuis 50 ans. La chamane, nous a dÃ©voilÃ© que seul un dragon pouvait briser le mur.

Un dragon ?

Rien que l'idÃ©e me faisait rire. Les dragons n'existent pas... Les trois quart de notre clan n'y croit pas. La chamane y croit peut Ãªtre parce qu'elle a cent-quinze ans et qu'elle perd la boule. Nos parents n'en ont jamais vu, nos grands-parents oui, mais qui sait dans quel monde ils vivent ? Ils ont disparu comme par hasard depuis que le mur Ã Ã©tÃ© crÃ©Ã©, **comme par hasard.** Je ne sais pas ce qui s'est passÃ© ce jour lÃ , mais le mur a Ã©tÃ© crÃ©Ã© et puis 33 ans aprÃ¨s il y a eu la Rebellion des districts qui a entraÃ®nÃ© des morts, dont mon pÃ¨re.

Aujourd'hui, j'ai 17 ans et je me sens forte. Si je meurs dans cette arÃ¨ne, je veux mourir avec courage. Je suis loin d'Ãªtre faible, mais au fond j'ai peur... Tout le monde a peur d'entrer dans cette arÃ¨ne, qui sait ce qu'il nous attend.

Je dis Ã§a comme si j'Ã©tais destinÃ©e Ã y aller... Tout ce que je souhaite c'est que si je suis prise, je n'y aille pas avec ce crÃ©tin de Rustik. Depuis ma naissance, il me suis partout, je suis forcÃ©e de le supporter lui et ses conneries... Ma meilleure amie Ingrid vient tout de mÃªme me rendre visite souvent. Elle habite au District 8, ils sont appelÃ©s les Parenvrilles. Ce sont des guerriers sages, de bon cÅ“ur. Les districts ont le droit de sortir du leur qu'avec une permission du Capitole. Les Parenvrilles l'ont mais nous, le District 12, avons aucuns droits. Je suis sÃ»r que le Capitole rÃªve

d'effacer Beurk de sa carte et de garder 11 Districts.

- Il a peur pour toi...

- Je sais maman, mais qu'est ce que tu veux que je dise ?

- Je ne sais pas. Je veux seulement qu'il ne s'inquiÃ¨te pas.

- Et si je suis prise ? Maman qu'est ce tu as prÃ©vu de lui dire ?

- Que tu reviendras.

Ma mÃ¨re me sort Ã§a comme si c'Ã©tait rÃ©el. Mais c'est faux, en vÃ©ritÃ©, ma chance de survie est trÃ¨s faible.

- Il a besoin de savoir !

- ChÃ©rie, il a que 6 ans ! Je ne peux pas lui dÃ©voilÃ© que sa sÅ“ur ne va peut Ãªtre jamais revenir !

- De toute faÃ§on, il y a bien d'autres choses qu'il doit savoir...

Ma mÃ¨re me regardait les larmes aux yeux. Elle lui ment tout le temps. Il a beau Ãªtre encore qu'un enfant, il doit savoir la triste vÃ©ritÃ© de ce monde, comme moi je l'ai su Ã son Ã¢ge... Et la vÃ©ritÃ© sur son pÃ¨re.

- Elle finira par Ã©clater maman. Et je ne veux pas qu'il le sache de lui mÃªme, ni maintenant ni jamais.

Ma mÃ¨re baisse les yeux et se mord l'intÃ©rieur de la joue. Je m'approche d'elle et la prend dans mes bras. C'est difficile pour tous les parents en ce moment. Le tirage aux sorts est dans 3 jours, et des parents verront leur enfant partir vers la mort. C'est dur comme situation mais je sais que si j'avais l'opportunitÃ© de gagner, je ferais migrer ma famille et je trouverais une solution pour trouver l'enfoirÃ© qui a crÃ©Ã© les Districts et les Hunger Games.

AprÃ¨s quelques instants de silence et de cÃ¢lins, ma mÃ¨re m'annonce :

- Ingrid est arrivÃ©e il y a une heure, elle t'attend dans la forÃªt.

- Tu me dis Ã§a que maintenant ? Je rigole

Ma mÃ¨re me sourit et me caresse la joue.

- Profites ma chÃ©rie, je t'aime.

- Moi aussi maman. Embrasses Ellie, et dis lui que je le retrouve aprÃ¨s.

AprÃ¨s un dernier sourire, je sors de la Â« maison Â», et me prÃ©cipite vers la forÃªt. Il faisait gris. Tout Ã©tait triste... C'Ã©tait horrible. Je n'aime pas cette vie, mais je m'y fais. Je m'y fais de vivre dans la saletÃ© et la boue. Je m'y fais de porter de vieux vÃªtements, trop grands pour moi et des chaussures trouÃ©s.

Mais la vie pourrait Ãªtre meilleure ailleurs. Dix fois meilleure. Quand je pense, que 11 autres Districts aussi ont une vie comme Ã§a... Avant la vie Ã©tait belle, on vivait dans l'harmonie et on possÃ©dait suffisamment de richesses alimentaires. Mais depuis que le Capitole est arrivÃ©, ils nous ont tout pris, et ils continuent Ã tout nous prendre.

- Salut ma belle !

Ingrid rayonnait. C'Ã©tait une jeune fille plein d'enthousiasme. Elle mettait un peu de bonheur dans mon quotidien. Elle me serre dans ses bras, fort et m'embrasse sur la joue avant de s'asseoir sur le rocher sur lequel elle Ã©tait assis. Le mur Ã©tait derriÃ¨re elle, en face de moi, grand, Ã©pais et surtout impressionnant. Les arbres semblaient presque coupÃ©s de leur environnement.

- Salut... Dis je

Elle me sourit et me tend un morceau de pain.

- Tiens, je l'ai volÃ©.

- Tu es folle...

- Au District 8, on fait une production de pains... Bon y a pas grands choses et le Capitole nous prend le reste de toute faÃ§on, alors autant en prendre un bout. Je suppose que tu n'as pas mangÃ© grand chose...

- Pas depuis hier soir.

- Oui depuis presque 24h en fait, donc manges un morceau.

Avec un mouvement de remerciement, je prends le morceau de pain et le mets dans ma bouche. J'avais presque oubliÃ© le goÃ»t que Ã§a avait, croustillant Ã l'extÃ©rieur, moelleux Ã l'intÃ©rieur. C'Ã©tait la meilleure chose qui me soi arrivÃ© de la journÃ©e.

- Alors comment Ã§a va lÃ bas ?

- Bah disons que Ã§a va. C'est difficile, le Capitole est de plus en plus exigent sur la marchandise, je sais pas comment c'est ici, mais au District 8 c'est de pire en pire...

- Jusqu'ici, ils nous ont pas trop embÃªtÃ©. Mais on ne sait plus comment se nourrir...

- Je comprends. Et comment vont ta mÃ¨re et ton frÃ¨re ?

- Bah, ma mÃ¨re ne fait que lui mentir, et mon frÃ¨re ne cesse de s'inquiÃ©ter...

- Il ne sait toujours rien ?

Elle semblait surprise. Elle se rapproche de moi et me touche le bras.

- Et son pÃ¨re...

- Non. Ma mÃ¨re ne veut pas lui dÃ©voilÃ© qu'il n'a Ã©tÃ© qu'un

pauvre accident sexuel. Depuis que mon pÃ¨re est mort, je suis sÃ»r qu'elle va dans tous les coins.

- La galÃ¨re...

- C'est son problÃ¨me, moi tout ce qui m'importe c'est qu'il aille bien.

J'ai toujours eut la vague impression qu'Ingrid me plaignait. Elle avait de quoi, ma famille n'est pas la plus sage, j'ai une mÃ¨re qui n'est jamais lÃ et qui fait je ne sais quoi et je dois m'occuper d'un petit frÃ¨re qui ne sait mÃªme pas s'habiller tout seul. C'est compliquÃ©. Ingrid a toujours eut de la facilitÃ©. Elle vit avec ses deux parents, et son frÃ¨re est partit on ne sait oÃ¹. Jusque lÃ , elle Ã©tait chouchoutÃ©e, un minimum malgrÃ© la faim et le travail, elle avait une famille en rentrant. J'aime ma mÃ¨re, mais je lui en ai toujours voulu. On dirait qu'elle veut vivre sa vie de son cÃ´tÃ© et nous laissÃ©s nous dÃ©brouiller. Je suis forcÃ©e d'aimer un frÃ¨re, qui ne l'ai pas totalement, bien que je l'aime rÃ©ellement, je ne sais plus quoi penser Ã force.

- Tu t'es dÃ©jÃ demander quelle vie, il y avait derriÃ¨re ce mur ?

- Bahhh ils vivent comme nous. C'est aussi misÃ©reux ici que lÃ bas.

J'Ã©tais complÃ©tement perdue dans mes penser... Demain, on allait se rÃ©unir.

- C'est demain que les deux parties se rejoignent ? Vous allez de l'autre cÃ´tÃ©, ou c'est eux qui viennent ?

- Non c'est nous qui y allons.

- Et vous arrivez Ã vous en sortir sans votre chef ?

- On a la chamane qui nous aide.

Ingrid Ã©tait vraiment curieuse mais je ne lui en voulais pas. Elle avait le droit de se poser des questions, on est le seul District a possÃ©dÃ© cette contrainte.

- Tu as dÃ©jÃ vu son fils ?

- Pas vraiment, et je m'en fou. Il paraÃ®t que c'est le contraire de son pÃ¨re, si c'est le cas, il ferait pas long feu aux Hunger Games.

J'ai dÃ©jÃ vu son fils une ou deux fois il y a quelques annÃ©es, pas trÃ¨s futÃ© ce gosse. Bon, on a le mÃªme Ã¢ge mais on a pas l'air d'avoir la mÃªme mentalitÃ©. Rien que la diffÃ©rence avec son pÃ¨re est vraiment choquante...

Ingrid rigolait comme une idiote.

- Le pauvre ! Avec un peu de chance il ne passera pas ! Toi non plus d'ailleurs !

- Toi aussi.

- Non moi... Je voudrais y participer.

- Quoi ?

Alors lÃ , Ã§a me surprenait. Je ne voulais pas la voir partir droit vers cet enfer.

- Oui, j'en ai marre de vivre lÃ bas, un peu d'action me ferait pas de mal, je veux me battre.

- Ingrid moi aussi je veux me battre ! Mais c'est pas une raison de vouloir y aller, c'est pas une vie tout Ã§a et lÃ bas, on peut mourir Ã tout instant. Si tu y va, j'y vais, je ne veux pas perdre ma meilleure amie tu comprends ?

- Oui Astrid, je sais mais bon. C'Ã©tait juste une remarque. Je sais que si je suis prise je vais avoir plus que peur, j'aurais qu'une envie c'est de rentrer.

C'est vrai. Je pense que les gens comme nous, les plus courageux, meurent d'envie d'y aller, pour gagner et faire descendre le Capitole, mais nous savons tous qu'une fois lÃ bas, on voudra faire demi-tour une fois le Capitole franchit c'est la description parfaite du dÃ©but de l'enfer.

- Tout ce qui compte c'est mes parents, et d'un cÃ´tÃ© je ne veux pas qu'ils me voient mourir de leurs yeux, mais si gagner peut me permettre de gagner suffisamment de richesses pour qu'ils puissent partir habiter loin d'ici...

- Tu as raison, dans ce cas lÃ , il vaudra mieux tout tenter. Dis je.

Moi, si Ã§a peut me permettre de protÃ©ger mon frÃ¨re. J'aime ma mÃ¨re et bien sÃ»r je veux la protÃ©ger mais quand elle part courir ailleurs, jusque lÃ c'est Ellie qui est avec moi. Je ne suis mÃªme pas sÃ»r qu'elle accepterait de bouger d'ici, elle s'en fou du confort Ã mon avis. Elle, ce qui compte, c'est que je vive et qu'elle soi avec ses amants. Ou... Ses amis comme elle dit. Je comprends pas tellement comment on peut avoir envie de vivre comme elle alors qu'on est dans une misÃ¨re incroyable. Ma mÃ¨re est limite pitoyable.

- Salut les filles !

Oh non... Le seul qui avait le culot de se ramener ici, c'est bien Rustik ! A tous les coups il nous a suivi.

- Qu'est ce que tu fou ici ? Je balance d'une grande violence verbal.

- Astrid, c'est bon c'est pas grave... Salut Rustik.

- Ingrid ! Comment tu vas ? T'es aussi belle que la derniÃ¨re fois !

Il dÃ©visageait Ingrid comme un vulgaire morceau de viande, si Ã§a ne tenait qu'Ã moi, il serait dÃ©jÃ partit.

- Euh... Ouais... - Ingrid semblait gÃªnÃ©e â€“ Et toi t'as pas changÃ©.

- T'as vu Ã§a ? Toujours aussi beau hein ! Tu comprends pourquoi on me tourne toujours autour ! MÃªme Astrid elle est jalouse de toutes les filles que je frÃ©quente.

Je regarde Rustik avec une sacrÃ© envie de vomir puis Ingrid avec une grimace.

- C'est Ã§a, tu me donnes surtout envie de me tuer, s'il te plait je vais pas te le demander deux fois, pars.

- Pourquoi ? Vous parliez ? Ah les filles ! Je sais garder un secret vous savez...

- Rustik, s'il te plait, j'ai pas vu Astrid depuis trois mois. On parlera ce soir au dÃ®ner si tu veux.

- Mademoiselle veut un rencard.

Il rigolait comme un dÃ©bile. Je suis sÃ»r qu'on pouvait l'entendre jusqu'au campement. Quel crÃ©tin narcissique...

- Non, je crois qu'elle veut comme moi que tu t'en vas ! DÃ©pÃªches toi ou j'te promets que tu prendras une flÃ¨che au milieu du crÃ¢ne.

Je m'Ã©nervais.

- Ou un coup d'Ã©pÃ©e, au choix.

Ingrid sourit. Rustik soupire et s'Ã©loigne gentiment de nous, d'une dÃ©marque carrÃ©ment ridicule qu'il doit Ã son goÃ»t trouver attirante.

- Qu'est ce qu'il m'Ã©nerve !

- Tu le supportes depuis toujours aussi ! Mais je suis sÃ»r qu'il est sympas au fond.

- Ouais... Bah c'est pas quelqu'un de mÃ©chant, il est juste lourd de chez lourd.

- D'ailleurs, t'as toujours personne ?

Elle avait tendance Ã me poser cette question au milieu d'une conversation. Ingrid aimait beaucoup parler de ces choses lÃ , contrairement Ã moi.

- Euh... Non. C'est vraiment pas la premiÃ¨re chose Ã laquelle je pense en ce moment vois tu.

Elle rigole et me fais un cÃ¢lin furtif.

- Mais je sais ma belle ! Moi tu vois ils sont pas mal mais trop machos ! Toi... Je paris que tu les regardes mÃªme pas ! Pas vrai ?

- Si.

Je savais mÃªme plus quoi dire... Quand je vous dis que j'aime pas Ã§a. MÃªme en gÃ©nÃ©ral, je suis pas trÃ¨s trÃ¨s sociable. Il faut du temps pour me faire la conversation et j'ai tendance Ã vite me mÃ©fier des gens que je rencontre.

- En fait, je passe mes journÃ©es Ã m'entraÃ®ner ou aller chasser dans la forÃªt.

Ingrid acquiesce. Elle le savait dÃ©jÃ , elle me connaÃ®t trop bien.

- Tu crois au dragons ? Elle me demande soudain.

- Euh... Non. Pourquoi t'y crois toi ?

- Oui.

- SÃ©rieux ? - Je rigole â€“ Ingrid dis pas Ã§a ici, une grosse partit va te pointer du doigt en se marrant.

- T'inquiÃ¨te pas, y a que toi qui le sauras. Non mais j'me dis que si il n'existait pas, pourquoi un mythe aussi dÃ©bile aurait Ã©tÃ© crÃ©Ã© ?

- Pour que celui qui l'a inventÃ© soi intÃ©ressant. C'est toujours comme Ã§a.

- Oui mais non. Pour moi il y en a forcÃ©ment quelques parts.

- S'ils ont existÃ©, c'Ã©tait sÃ»rement avant l'existence des hommes. Plus maintenant, on est passÃ© par une Ã©volution de notre monde.

Je garderais toujours cet avis, qu'importe les autres. Pour moi c'est vÃ©ridique.

- Chacun son avis.

Elle me sourit de toutes ses dents. Cette fille est Ã la fois forte mais aussi pÃ©tillante, je ne sais pas comment elle fait pour Ãªtre dÃ©jÃ aussi femme mais guerriÃ¨re. Moi... J'ai l'air d'une mÃ©chante Ã qui l'on ne peut pas faire confiance.

- On va manger ? J'ai faim !

Elle se lÃ¨ve et me prend la main pour m'aider Ã me lever du rocher. Debout, je sens une douleur Ã mes cuisses. Le rocher Ã©tait trop bas en fait... Ingrid avait l'air d'une gamine toute mature. Elle paraÃ®t heureuse dans un monde aussi malÃ©fique, je me demanderais toujours comment elle fait pour rester aussi forte et ne peut pas fondre en larmes comme moi il m'arrive de faire. Je la regarde et d'un sourire mets mes bras autour de son cou avant de l'embrasser sur la joue.

- T'es adorable !

- J'suis ta meilleure amie j'te rappelle, j'me dois de rester heureuse devant toi.

Toutes les deux, nous marchions vers le campement. La soirÃ©e Ã©tait longue et jusqu'au lendemain aprÃ¨s son dÃ©part, il m'Ã©tait

impossible de m'endormir et rester en place. J'avais trop peur.

Plus que deux jours avant le tirage au sort... Quand je pense que je ne pourrais mÃªme pas savoir tout de suite si Ingrid a Ã©tÃ© prise. Rien que l'idÃ©e me fait paniquer. Demain nous irons en route vers l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®le pour y passer deux nuits avant le jour J.

Et plus le temps passe, plus j'ai le prÃ© sentiment que Ã§a va Ãªtre mon tour.

* * *

><p>Premier vÃ©ritable chapitre !<p>

Je suis contente j'ai pris un peu d'avance... Si vous saviez ce qui vous attend... Mouahahaha !

Et oui dÃ©cidÃ©ment je sais pas combien il y aura de chapitres.

D'ailleurs, mise Ã part des fanfictions j'Ã©cris un livre ! Je pense... L'envoyer dans une maison d'Ã©dition, je ne sais pas vraiment encore mais c'est ma motivation !

Je ne sais pas trop, mais j'espÃ¨re avoir votre soutien !

Bisous.

J.F

3. Chapitre 2

Chapitre 2

- Astrid, rÃ©veilles toi ! Ils sont dÃ©jÃ dehors !

La voix de ma mÃ¨re m'a fait sortir de mon sommeil plus vite que je ne le pensais. Je ne comprenais pas tout de suite ce qu'il m'arrivait, mais dans la montÃ©e d'adrÃ©naline, j'ai instinctivement mis les pieds en dehors de mon lit et aprÃ¨s avoir enfiler des vÃªtements qui traÃ®naient sur une chaise, je suis sortie vite de la cabane accompagnÃ©e de ma mÃ¨re et mon frÃ¨re.

Le Capitole Ã©tait lÃ . Des pacificateurs, vÃªtus d'une tenue blanche et d'une arme Ã la main Ã©tait en ligne au milieu de notre campement et ne bougeaient pas. Je regarde autour de moi. Il y avait tous les autres adolescents entre douze et dix-huit ans, accompagnÃ©s de leur famille. On Ã©tait tous surpris et dÃ©boussolÃ©s par leur arrivÃ© aussi soudaine. Tout Ã coup une voix provenant du ciel s'est dÃ©clarÃ© :

- Bonjour, Ã tous. Vous allez Ãªtre dirigez de l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®le. Pour votre sÃ©curitÃ©, veuillez rester derriÃ¨re les soldats armÃ©s devant vous qui assurerons votre protection. Ne tentez pas de vous rebellez pour Ã©viter tout acte de violence et nous demandons aux parents de ne pas bouger de leur actuelle position. Merci de votre attention.

Cette voix... Glacial et perÃ§ante. On l'entend tous les ans... Je suis sÃ»r que c'est la tÃªte du Capitole. S'il Ã©tait lÃ ...

Les pacificateurs se sont redressÃ©s, arme contre la poitrine. Nous savions ce qui allait arriver Ã tout instant, je me suis mise Ã serrer ma mÃ¨re dans mes bras.

- On se revoit dans deux jours ma chÃ©rie...

Elle me caresse les cheveux et m'embrasse si fort que Ã§a me faisait mal, mais je m'en fous. Mon frÃ¨re s'avance vers moi et m'enlace de ses petits bras. Je m'accroupis et le serre Ã mon tour si fort de peur qu'on ne me l'enlÃ¨ve.

- Je reviens bientÃ´t petit frÃ¨re...

- ...

- Je te le promets.

- EN PLACE.

Les gardes prenaient position derriÃ¨re nous, prÃ¨s Ã tirer en cas de faux pas.

Mon frÃ¨re ne disait rien. Il ne pleurait pas alors qu'habituellement il se mettait Ã fondre en larmes. Est ce que lui aussi doutait ?

- Maman, ne l'emmÃ¨ne pas dans deux jours... S'il te plaÃ®t.

- Avances !

Un soldat me pousse de son arme vers le rang des autres enfants, qui avanÃ§ait dÃ©jÃ vers la forÃªt.

- Astrid...

- Fais le !

- Tais toi et avances !

Le soldat me prend le bras violemment et me met au milieu de la file.

Je me retourne une derniÃ¨re fois et voit mon frÃ¨re, contre ma mÃ¨re se cachant les yeux.

Dans quel monde Ã©tait-il nÃ© ?

Le chemin jusqu'au mur n'Ã©tait pas long. Il ne s'Ã©tait seulement Ã©coulÃ© qu'une dizaine de minutes avant qu'on arrive. Personne ne parlait. Tout le monde fixait le sol avec une grande intensitÃ©. Comme chaque annÃ©e, nous allons retrouver une partie du village, que nous ne connaissons pas. OÃ¹ nos familles ne sont pas. Certains ont connu des gens mais pour d'autres pour moi c'est plus compliquÃ©. On passe les deux autres jours, Ã attendre le jour J, le jour oÃ¹ notre destin peut changer... Comme Ã chaque fois, Ã§a allait me paraÃ®tre interminable.

Devant le mur, un soldat se mit en face et cogna la dur surface de trois coups. Nous nous taisions, respirions difficilement, c'Ã©tait tellement humide...

Trois autres coups se font entendre de l'autre cÃ´tÃ©. Tout le monde redressait la tÃªte, curieux. Tout Ã coup, une forme gÃ©ante s'ouvre sur le mur, formant une porte. Le Capitole avait bien calculÃ© son coup pour la dissimuler.

- Suivez-moi. Nous dit le soldat froidement.

C'Ã©tait comme si on avanÃ§ait en terre inconnue, sauf que lÃ , on savait oÃ¹ on allait. A la file indienne, nous passions la porte un par un jusqu'Ã arriver de l'autre cÃ´tÃ© du bois. En regardant, je ne reconnais dÃ©jÃ plus les arbres autour. C'Ã©tait le mÃªme environnement et pourtant...

On continuait d'avancer tÃªte baissÃ©, vers le village. Un vrai village. Contrairement Ã nous, ils vivent dans de vrais maisons... J'espÃ¨re qu'ils n'ont jamais eu le culot de se plaindre. Quelques instants plus tard, on se retrouvait enfin sous la lumiÃ¨re, le soleil montrait son nez. Il nous fallut du temps avant de comprendre qu'on Ã©tait arriver. Certains avaient le nez en l'air comme pour voir si le ciel Ã©tait le mÃªme, et d'autres admiraient le village en face d'eux. Je me mis sur le cÃ´tÃ© de faÃ§on Ã mieux distinguer la vue en face de moi. Le village Ã©tait lÃ . Tous... Tout le monde. Notre peuple.

- Bien, nous allons sous l'ordre du Capitole, refermer la porte du mur, aucuns habitants du District 12 n'est autorisÃ©s Ã retourner lÃ bas.

D'une voix rauque, le pacificateur qui disait cela Ã©tait un peu Ã¢gÃ©. Sa barbe devenait plus blanche que ses cheveux et sa faÃ§on de marcher Ã©tait lente.

- Je vous conseille de rester ici et profiter ensembles, qui sait sur qui Ã§a tombera cette annÃ©e. Dit-il dans un sourire, presque sadique.

Mon dieu, si je pouvais, il serait dÃ©jÃ mort. Rien que de voir cette provocation sur son visage me donnait envie de lui faire le plus de mal possible. Grand malade.

Il se dirigea alors vers sa troupe et ils partirent de nouveau vers la forÃªt oÃ¹ devait les attendre un avion directement envoyÃ© du Capitole.

Les habitants du village nous fixait comme si on Ã©tait mort, et nous les... Sauvages ? Faisions de mÃªme.

Alors que de longues secondes de silence se suivaient, des gens se sont mis Ã courir l'un vers l'autre dans un cri, rire, sourire de joie avant de s'enlacer comme de vieux amis sÃ©parÃ©s depuis des annÃ©es... Enfin une annÃ©e. Ils se mirent Ã parler ensembles et bientÃ´t la plupart les avaient retrouvÃ©. Mais pas moi. Je ne connaissais personne, et c'Ã©tait trÃ¨s bien comme Ã§a.

â€“-

Apparemment, tout le monde attendait ce jour depuis longtemps. VoilÃ que la plupart des gens se mettent Ã s'enlacer fort comme si c'Ã©tait leur propre famille. Moi, je suis trÃ¨s bien avec Varek et les jumeaux, ce n'est pas important.

- Bon, je vois que les retrouvailles sont chaleureuses ! Lance mon pÃ¨re Ã vive voix dans un grand rire. Bien, bien... Maintenant si vous le permettez, je vous invite tous Ã aller Ã la Grande Salle pour fÃªter ces quelques retrouvailles !

Tout le monde cri et saute de joie avant se s'avancer bras dessus bras dessous, rigolant... Vers le Hall. Bien sÃ»r, mon pÃ¨re a raison de faire Ã§a, cela permet d'oublier un peu les problÃ¨mes de tout le monde mais, je trouve Ã§a tellement insouciant, dans deux jours c'est le tirage au sort !

- Vous voulez y aller ? Je demande alors.

- Bah oui ! Pourquoi pas ?

Kognedur Ã©tait limite excitÃ©e, je ne comprenais pas pourquoi.

- Allerrrr elle va aller choper une pauvre victime masculine.

Je rigole. Kranedur ne comprenait vraiment pas souvent sa sÅ“ur. AprÃ¨s lui avoir dit de se taire, nous nous dirigions alors Ã notre tour Ã la Grande Salle.

XxxXxXXxXxXsx

- C'est agrÃ©able de voir qu'aprÃ¨s tant d'annÃ©es nous restons unis quoiqu'il arrive... Je pense qu'il est grand temps de se rendre compte de l'horreur que nous vivons, l'horreur que nous voyons de voir nos enfants partir droit vers la mort...

Quand je pense que des parents voient leurs enfants mourir chaque annÃ©e... C'est horrible. Je ne veux pas faire vivre les miens dans une sociÃ©tÃ© pareille.

- â€¦ Mais il y a toujours un espoir. Il y en a toujours... Aujourd'hui, il est temps de raconter Ã tout le monde la fameuse histoire de Gueulefort.

Gueulefort est alors arrivÃ©, une jambe, un bras en moins comme d'habitude avec un grand sourire. Avec une foule d'applaudissement, il salut le village et s'assoit sur une chaise pas loin.

J'avais entendu cette histoire un million de fois. Gueulefort a toujours Ã©tÃ© lÃ pour moi. Il est comme un deuxiÃ¨me pÃ¨re... Aujourd'hui il est un peu vieux, et ses derniers Hunger Games datent d'il y a plus de 57 ans. Mais aprÃ¨s ce qu'il a vÃ©cu, il s'en souvient toujours, et croyez moi il y a de quoi...

Je n'avais pas envie d'entendre encore ce rÃ©cit... Il valait mieux sortir. AprÃ¨s tout, les autres n'allaient pas le remarquÃ©, ils Ã©taient dÃ©jÃ plongÃ©s par son rÃ©cit, je suis sorti donc discrÃ¨tement dehors par la grande porte.

C'est dommage de s'enfermer Ã entendre cette horreur pendant qu'il

fait beau dehors sachant que ce n'est pas tous les jours qu'on le voit ce soleil.

Je marchais dans le village. J'avais besoin de rÃ©flÃ©chir Ã cette situation... Le tirage au sort est bientÃ´t, il fallait que je me prÃ©parer moralement. Si j'Ã©tais pris ?

- Aller Harold... Te dÃ©courage pas ! C'est vrai quoi... Tu as 6 chances sur 36 d'Ãªtre pris...

Je parlais tout haut. Mais Ã§a m'aidait rÃ©ellement je crois ! Pendant un moment, je semblais prendre confiance en moi... Non en fait, pas du tout.

- Pffffff... Tu parles, je ne serais mÃªme pas capable de tuer quelqu'un. Je ne servirais Ã rien d'en ces foutus jeux, ils s'ennuieraient de moi.

- DÃ©cidÃ©ment, tu n'as rien compris.

Pendant un instant, je croyais Ãªtre seul mais non... En marchant prÃ¨s de la colline, une fille Ã©tait lÃ . Elle avait de longs cheveux blonds tressÃ©s sur le cÃ´tÃ© et de dos elle semblait distante.

- Euh... Pardon ?

Et elle se retourne. C'est la premiÃ¨re fois que je la voyais et elle Ã©tait incroyablement belle. Elle avait deux grands yeux bleus et un jolie visage. Pendant un instant, je restais lÃ Ã la fixer... Ou la contempler je ne sais pas vraiment.

- Tu n'as rien compris.

Elle m'a dit Ã§a sÃ¨chement, comme un coup de poignard qu'on recevrait en plein cÅ“ur. Elle s'est Ã nouveau retourner face Ã la mer.

- Et bien dans ce cas, j'attends des explications.

J'en ai souris. Elle est restÃ©e immobile, je me suis alors avancÃ©e et suis restÃ©e debout Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Ã‰vites de trop te mettre lÃ , tu me fais de l'ombre.

Ã‡a alors, celle lÃ il fallait pas la dÃ©ranger, c'est clair. Mais j'aimerais comprendre ce qu'elle voulait dire par lÃ .

- Dans ce cas, je bougerais que si tu m'expliques.

- Raaaaa mais c'est pas difficile, je ne sais pas ! Tu n'as pas Ã dire que tu ne serviras Ã rien puisqu'on ne sert tous Ã rien ! On est tous des pions prÃ¨s Ã Ãªtre renverser par la reine qui n'est que le Capitole, nous sommes pris au piÃ¨ge quand nous entrons dans cette foutu arÃ¨ne donc on s'en fou de l'avis des gens ou s'ils s'ennuient, tu te rends compte quand mÃªme qu'ils vont regardÃ©s des gosses de douze ans mourir ? Je ne pense pas que la premiÃ¨re chose Ã imaginer c'est ce que les gens vont penser, penses plutÃ´t aux enfants Ã sauver.

En plus, elle Ã©tait surprenante. J'en avais la bouche ouverte. Ce qu'elle disait Ã©tait particuliÃ¨rement vrai. Je ne savais pas quoi dire.

- Bon maintenant, au lieu de rester lÃ Ã rien dire, tu pourrais aller rejoindre les autres... J'ai envie d'Ãªtre seule, dÃ©solÃ©e.

Je n'ai toujours rien dis. _Mon dieu mais exprimes toi Harold, on dirait un enfant fragile !_ Tu parles, je n'arrivais pas Ã en placer une et je ne savais pas si c'Ã©tait elle ou ses mots qui me faisaient cet effet.

- Tu penses Ã la moisson parfois ? J'ai finalement demandÃ©.

Elle se met alors Ã ricaner, mais pas d'un rire joyeux, non... D'un rire moqueur.

- Comme tout le monde, non ?

- Non, certains y pensent moins que d'autres.

Elle ne dit rien et se contente de fixer toujours autant l'ocÃ©an. Elle soupire. DÃ©cidÃ©ment, elle ne devait pas aimer grand monde.

- Oui et bah tu sais quoi, au lieu de perdre ton temps avec moi, je pense que le mieux serait de te prÃ©parer physiquement et moralement Ã ce qui t'attend.

- Tu me dis Ã§a comme si j'allais forcÃ©ment pris.

Elle se retourne violemment vers moi, avec un froncement de sourcils et un regard noir.

- Tout le monde peut Ãªtre prit. Pas forcÃ©ment toi, mais qui sais ? Tu as autant de chance que les gars de ton Ã¢ge et apparemment vous n'Ãªtes pas beaucoup et de toutes les maniÃ¨res si ce n'est pas toi qui est pris ce sera forcÃ©ment quelqu'un que tu connais, un de tes amis... Alors aprÃ¨s tout, qu'est ce qui est le pire ? Le Capitole sait dÃ©jÃ qui sera pris, je pense que tu ne captes toujours pas que tout est organisÃ© !

Je m'avance d'un pas et me mord la lÃ¨vre. Il fallait que je rÃ©ponde Ã noble cause. Elle me regardait avec attention, et Ã§a me dÃ©stabilisait. Mais malgrÃ© sa maniÃ¨re agressive, elle dÃ©gageait quelque chose qui m'attirait. Enfin d'un cÃ´tÃ© je la dÃ©testait. Je ne sais pas c'Ã©tait bizarre en fait.

- Tu peux m'expliquer pourquoi alors un tirage au sort est organisÃ© ? Pourquoi organiser cette moisson ? Autant dire le nom des deux tribus tout de suite ! Et d'ailleurs comment tu sais Ã§a ?

Elle se lÃ¨ve, se frotte les vÃªtements avant de passer devant moi, limite en me bousculant. C'Ã©tait limite gÃªnant, ouais en fait je ne l'aimais pas trop. Je me retourne vivement espÃ©rant au moins qu'elle me rÃ©ponde. C'est aprÃ¨s quelques mÃ¨tres, qu'elle se retourne Ã son tour avec un sourire complÃ¨tement forcÃ©.

- Pour affaiblir les gens. Nous sommes tous terrorisÃ©s par ce jour, vois les choses du mauvais cÃ´tÃ©. Les gens ont peur d'Ãªtre pris et

une fois pris... La peur les a dÃ©jÃ rongÃ©. Alors que s'ils disaient tout de suite les deux Ã©lus, les gens auraient le temps de se prÃ©parer un minimum, non ? Et si je le sais c'est parce que des ados du District 12 ont Ã©tÃ© enlevÃ© il y a des annÃ©es pour travailler avec eux. Mais Ã§a, tu devrais le savoir.

A mon air surpris, elle comprenait tout de suite que non. Des enfants enlevÃ©s... Non ? Le Capitole aurait fait Ã§a ? Ils sont pire que je ne l'aurais dÃ©jÃ imaginÃ©.

- Effectivement, vous manquez de cultures ici. Mais si vous ne savez pas, c'est parce que le Capitole s'en prend Ã notre cÃ´tÃ© d'Ã®le, on est encore plus pauvre que vous alors... Normal que vous ne savez pas grand chose ! Retournes voir tes amis, et Ã©vites de me suivre. Je prÃ©fÃ¨re rester seule jusqu'au jour venu.

Et elle s'en va avant mÃªme que je n'ai eu le temps d'en placer une. La suivre ? Elle ? Elle s'est imaginÃ©e quoi ? C'est elle qui m'a parlÃ© la premiÃ¨re ! Moi je voulais juste prendre l'air et Ã©viter d'entendre l'histoire de Gueulefort... Elle est culottÃ©e ! Et agressive en plus ! Ouais dÃ©cidÃ©ment, Ã§a n'a pas Ã©tÃ© ma plus belle rencontre.

Si le Capitole sait dÃ©jÃ qui va Ãªtre pris... Mon dieu. Peut Ãªtre que mon nom y est... Je comprends mieux cette histoire, tout ce qu'ils veulent c'est le pouvoir et voir la faiblesse des autres Ã l'Ã©preuve. D'un cÃ´tÃ©, elle m'a plutÃ´t aidÃ© Ã comprendre.

XxxXxXxXxXxXx

- Harold mais t'Ã©tais oÃ¹ ?

Kognedur m'a sautÃ© dessus dÃ¨s que je suis rentrÃ©e dans la Grande Salle. L'histoire venait de se terminer apparemment.

- Dehors...

- T'aurais entendu le rÃ©cit de Gueulefort ! C'Ã©tait un truc de dingue ! J'ai cru que j'allais pleurÃ© ! C'est vraiment horrible !

- Oui Kogne, je sais je l'ai dÃ©jÃ entendu.

- Salut gamin !

Gueulefort est arrivÃ© et m'a fait un grand sourire. Ca faisait longtemps que je ne lui avais pas parlÃ©, pourtant avant je passais tout mon temps avec lui, c'est quelqu'un de formidable.

- Gou ! Alors tu as passionnÃ© tout le monde avec ta petite histoire ?

Je l'ai enlacÃ© briÃ¨vement puis me suis assis sur un banc avec lui. Il avait un peu du mal, la vieillesse commenÃ§ait Ã le rattraper. 74 ans tout rond... Date des Hunger games, facile Ã retenir non ?

- Apparemment oui, je vais faire une pose j'en ai marre de toujours la raconter...

- Tu devrais repartir lÃ oÃ¹ tu Ã©tais. C'Ã©tait gentil de venir

nous voir mais...

- Ne t' en fais pas ! Je repars demain !

- Tu ne seras pas lÃ pour le tirage au sort ?

J'Ã©tais un peu dÃ©Ã§u. J'aurai voulu qu'il soi lÃ , avec moi pour affronter cette Ã©preuve si...

- Non, et j'en suis navrÃ©, j'espÃ¨re que tu ne m'en veux pas ! Je veux Ã©viter d'assister Ã la moisson... Mais de toute faÃ§on si tu es pris, les vainqueurs de l'annÃ©e derniÃ¨re seront lÃ , et ce sont des gens supers ne t'en fais pas. On se verra bien avant que les jeux ont commencÃ© !

- S'il te plait ne dit pas Â« si tu es pris... Â», Ã§a ne me rassure pas ! Et... Les... vainqueurs de l'annÃ©e derniÃ¨re... ? Qui Ã§a ? Comment tu les connais ?

- Allons Harold ! Tout le monde assiste aux Hunger Games, J'te rappelle que le Capitole nous force Ã le voir de nos yeux, tu dois bien te souvenir de Katniss et Peeta ! District 9... Ils ont rÃ©volutionnÃ© le concept des Hunger Games l'annÃ©e derniÃ¨re et ont marquÃ© tous les cÅ“urs ! *

- Ah... Oui... Les sois disants chouchous du Capitole...

- Oui c'est Ã§a !

- Franchement Gueulefort, je doute que ces pauvres gens aient envie d'aidÃ© des adolescents qui vont sÃ»rement mourir au milieu d'une arÃ¨ne sachant qu'ils savent ce qui nous attend !

- Pourtant...

Katniss et Peeta ? SÃ©rieusement ? â€¦ Ils ont carrÃ©ment dÃ©chirÃ© l'annÃ©e derniÃ¨re ! Ã‡a a Ã©tÃ© les pires Hunger Games de l'histoire. Plus d'enfants sont morts... De plus leur histoire d'amour bidon a complÃ¨tement fait fondre le monde entier, tu m'Ã©tonnes que le Capitole avait peur ! Oui bon, moi j'y ai jamais cru Ã leur histoire, apparemment ils habitent ensembles ou je ne sais quoi, mais tout Ã§a c'est de la tÃ©lÃ©. Ils sont quand mÃªme un modÃ¨le pour tous, ils ont rÃ©ussis Ã survivre et Ã se battre ! Les rencontrer serait un honneur mais... C'est plus compliquÃ© que Ã§a.

AprÃ¨s quelques minutes, Gueulefort et moi faisions nos au revoir, peut Ãªtre nos adieux.

- Je pars demain matin tÃ´t, tu ne me verras pas.

- Tu vas me manquer Gou...

- T'en fais pas gamin, je reviendrais avant mÃªme que tu ne t'en rendes compte !

- Mais si...

- Non, n'y pense mÃªme pas ! T'as des chances d'Ãªtre pris comme de ne pas l'Ãªtre, tu rÃ©flÃ©chis trop...

Je lui souris, et le prend dans mes bras. Un de mes amis les plus chers s'en va, et il a beau tenir sa promesse, je sais trÃ¨s bien qu'il ne reviendra pas.

- Au revoir Harold.

Et dans un dernier sourire, il se lÃ¨ve et s'en va par le grande porte, discrÃ¨tement.

AprÃ¨s avoir regarder une derniÃ¨re fois vers cette direction, en me disant que cette fois, c'Ã©tait la derniÃ¨re fois, je me lÃ¨ve et me dirige cette fois vers la table de Varek et les autres. J'avais envie de pleurer, lÃ¢cher les nerfs. SaletÃ© de vie. J'en ai marre d'Ãªtre un pion et de voir mes proches partir pour fuir.

- En fait Harold, t'as Ã©tÃ© faire quoi dehors ?

Tient, Kranedur qui demande Ã§a ? D'habitude il s'en fou un peu, ce n'est pas banal.

- Prendre l'air... D'ailleurs...

- Quoi ?

Je repense Ã cette fille. Cette petite lionne agressive qui n'a pas esquissÃ© ne serait-ce qu'un vrai sourire. En fait, depuis tout Ã l'heure elle occupe mes pensÃ©es, elle m'a rÃ©ellement intriguÃ©.

- J'ai parlÃ© Ã une fille...

- QUOI ?

VoilÃ Kranedur Ã©tait dÃ©goÃ»tÃ©. Kognedur et Varek avaient envie de rire ou pleurer je ne sais pas.

- Tu fais toujours les choses avant lui ! Me dit Kognedur.

- Qu'est ce qu'elle t'a dit ? Me demande alors Varek.

- Bahhhh...

J'essaye de trouver comment la dÃ©crire, sans paraÃ®tre vulgaire. Pas facile mais je pense pouvoir trouver les mots.

- Elle est trÃ¨s... Violente et directe. Elle rÃ©flÃ©chit beaucoup Ã la situation et...

- Comment Ã§a violente ?

- Tais toi Kranedur, il essaye d'expliquer ! S'Ã©nerve Varek.

- Violente verbalement ! Quand elle te parle on dirait qu'elle t'agresse en mÃªme temps... Mais ce qu'elle disait Ã©tait totalement vrai.

- Elle est comment ?

- Putain, frÃ¨re, arrÃªtes un peu de parler !

- Elle est... Blonde... Elle a de longs cheveux, des yeux bleus... Elle a un visage d'ange. Elle Ã©tait vraiment jolie.

- Ok, un ange au cÅ“ur de dÃ©mon.

Varek avait devinÃ©. Kognedur semblait rÃ©flÃ©chir un instant. Je lui adresse un regard demandant des rÃ©ponses et elle me demande alors :

- Ouais euh... Je crois que je la connais un peu... Un de mes amis de l'autre cÃ´tÃ© la connais... Euh... Elle s'appelle Astrid, c'est...

- Elle est oÃ¹ ? J'veux la rencontrer !

Kranedur Ã©tait complÃ©ment excitÃ©. J'aurais mieux fait de ne rien dire, Ã§a aurait Ã©tÃ© plus simple, maintenant il faudra du temps pour qu'il se calme.

- Bah t'as juste Ã te retourner.

Et lÃ , tous les quatre, nous nous sommes retournÃ©s simultanÃ©ment espÃ©rant la voir quelque part. DiscrÃ©tion zÃ©ro mais dÃ¨s le premier regard, je l'ai tout de suite repÃ©rÃ©. Elle Ã©tait assise dos Ã nous Ã une table avec un garÃ§on de notre Ã¢ge je crois. Il parlait mais elle semblait ne pas l'Ã©couter. Ã‡a m'aurait Ã©tonnÃ©.

- Waaaa, va la voir Harold !

GÃ©nial, maintenant c'est Varek qui Ã©tait excitÃ©, maintenant il allait plus me lÃ¢chÃ©... J'aurais vraiment du me taire.

- T'es malade ! Tu veux que je me fasse encore agresser ? Kranedur Ã cas aller la voir ! C'est lui qui veut lui parler !

- Euh... Non, Ã distance Ã§a me va trÃ¨s bien.

- Vas-y !

- Non attendez, j'ai une meilleure idÃ©e, comme je connais le gars, Harold va venir avec moi comme Ã§a je le prÃ©sente et voilÃ il lui parlera !

- Non mais vous voulez que j'ai un rencart ou quoi ?

J'avais envie de rire. Mais juste rire parce qu'ils Ã©taient lourds. Non franchement, Ã§a devenait fatiguant, on peut jamais leur dire non sinon ils nous lÃ¢chent pas.

- Bah pourquoi pas ? Avant le tirage au sort c'est parfait !

Je rÃªvais. Kranedur voulait m'aider alors que il y a deux minutes, c'est lui qui voulait limite un rencart.

- Aller !

Kognedur se lÃ¨ve et me prend par le bras, je riposte en la repoussant. Varek se lÃ¨ve Ã son tour et me prend l'autre bras, tous les deux me forÃ§aient Ã me lever. Puis Kognedur, toujours

accrochÃ©e, m'emmÃ¨ne de force vers la table. J'avais beau riposter en la repoussant, elle tirait toujours autant et bon Ã§a me faisait rire, j'avoue. Alors, je ne la repoussais pas trop. Elle rigolait aussi. Puis je me suis laissÃ©e faire.

Nous somme arrivÃ©s devant la table comme des inconnus. Le garÃ§on a tout de suite lever la tÃªte et m'a dÃ©visagÃ©. Bon... Ok... Quand il a vu Kognedur, son visage s'est radouci puis il s'est levÃ© d'un bond.

- Encore toi ? Tu m'aimes trop ma parole ! Il a lancÃ© dans un rire.

Kognedur rigole puis elle lui fait un cÃ¢lin furtif avant de s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de lui. La jeune fille, Astrid, a alors levÃ© les yeux puis en voyant Kognedur, a relevÃ© la tÃªte vers moi. Elle sursaute.

- Toi ? Non mais qu'est ce que tu fais lÃ ?

- C'est un de mes amis, Harold. Intervient alors Kognedur.

Dieu soi louÃ©, elle m'avais sauvÃ©. Je ne bougeais pas, j'Ã©tais complÃ©ment coincÃ© je crois. En fait, je ne sais pas vraiment ce qu'il se passe, mais je n'arrive pas Ã dÃ©crocher mes yeux d'elle.

C'est alors, que les autres sont arrivÃ©s...

- SALUT !

Kranedur venait juste d'hurler dans mes oreilles. Autant dire que comme une petite mauviette, j'ai fais un bond de 15 mÃ¨tres. FaÃ§on de parler bien sÃ»r.

Astrid a haussÃ© les sourcils, visiblement elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Le garÃ§on, a regardÃ© Kranedur et Varek l'un aprÃ¨s l'autre puis aprÃ¨s un sourire, il s'est levÃ© puis les a invitÃ© Ã leur table.

- Bon moi c'est Rustik, je suis assez populaire de l'autre cÃ´tÃ© hein. Grand et beau garÃ§on dans le sang bref, ravi de vous connaÃ®tre.

Je me suis assis, tel un enfant fragile discrÃ¨tement Ã cÃ´tÃ© d'Astrid. Elle s'est reculÃ© un peu vers le droite avant de soupirer. GÃ©nial, j'adore Ãªtre dÃ©tester.

AprÃ¨s que Varek et Kranedur se soi prÃ©sentÃ©, ils se sont mis Ã discuter. Kognedur rigolait Ã chaque blague dÃ©bile des garÃ§ons et moi je restais lÃ Ã rien dire. En fait... Je pense que j'ai raison en disant qu'il vaut mieux penser Ã la moisson qu'Ã autre chose. Et Astrid Ã raison d'un cÃ´tÃ©, il fallait se prÃ©parer... Et si... Elle savait ? C'est vrai, elle savait pour l'organisation du Capitole et elle a limite clairement dit que j'allais Ãªtre pris. Enfin sans le vouloir peut Ãªtre. Je ne sais pas mais j'aimerais bien le savoir. J'allais dire quelque chose mais elle m'a interrompu.

- Ne me parles pas.

D'accord, bon, j'Ã©tais assez mal. C'Ã©tait gÃªnant comme situation, je me faisais complÃ¨tement recaler. AprÃ¨s quelques temps, Rustik s'est mis Ã parler de lui et m'a demandÃ© de faire de mÃªme, j'ai donc parlÃ©. Astrid a aussi sympathisÃ© avec les autres. A vrai dire, il n'y a qu'avec moi qu'elle parlait pas. Ã‡a a durÃ© un bon bout de temps, et j'Ã©tais bien. J'avais bien rigolÃ©, et aussi bien discuter avec eux, c'Ã©tait agrÃ©able.

- Vous croyez aux dragons ?

Et voilÃ , le sujet qui fÃ¢che. Pourquoi Kranedur a t-il Ã©tÃ© obligÃ© de poser cette question. J'Ã©tais pris dans une impasse. ForcÃ©ment Varek et moi allions Ãªtre les victimes de services.

- Quoi ? - Rustik rigole fort, trÃ¨s fort â€“ Y croire ? Alors lÃ ...

- Donc c'est non ?

- Oui ma chÃ¨re madame, c'est non. D'ailleurs je ne vois pas pourquoi ton cher frÃ¨re me pose la question.

- Parce que Varek et Harold y croivent, c'Ã©tait de la curiositÃ©.

Il nous a alors regardÃ© comme si nous ne valions rien. Puis il est partit dans un fou rire qui m'a paru durÃ© une Ã©ternitÃ©. Varek baissait la tÃªte, neutre et presque en colÃ¨re, il ne faisait pas attention. Moi, je l'ai regardÃ©, cherchant Ã m'expliquer avec lui. C'est bien une chose que je dÃ©teste.

- T'es obligÃ© de rire ?

- Bah oui ! Excuses-moi H-a-r-o-l-d mais c'est complÃ¨tement ridicule.

- C'est toi qui est ridicule. En plus d'Ãªtre incroyablement narcissique, tu n'es qu'un...

- Non, c'est bon les gars calmez vous ! A essayÃ© Kognedur.

Elle avait bien fait. Il m'Ã©nerve ! Je sens que ce n'est pas avec lui que je m'entendrais le mieux.

- Quoi ? C'est lui ! Il rage parce qu'il se rend compte qu'il croit en quelque chose complÃ¨tement...

- Rustik STOP. S'il te plait, tu arrÃªtes et tu la fermes. Je ne pense qu'ils soient les seuls ici, alors s'il te plaÃ®t respecte un peu, chacun croit ce qu'il veut !

C'est Astrid qui avait parlÃ©. Kognedur lui lanÃ§ait un sourire de fiertÃ©. Ah, l'espoir et l'esprit fÃ©minin. Kranedur avait envie de rire de Rustik, bien sÃ»r moi aussi... Je sens, qu'il aura besoin de se faire remettre souvent en place lui, simple dÃ©duction.

Nous avons passons toute l'aprÃ¨s- midi avec eux, et c'Ã©tait vraiment bien. Je ne m'Ã©tais pas amusÃ© comme Ã§a depuis des annÃ©es je crois. Au soir, nous sommes chacun rentrÃ©s chez nous, prÃªt pour le lendemain. Plus que deux jours... Visiblement je suis le seul Ã

m'inquiÃ©ter de cela mais c'est plutÃ´t pas mal. Plus Ã§a passait plus j'avais envie d'Ãªtre pris pour sauver des gens et bizarrement... Je ne sais pas, mais Astrid me donnait envie d'Ãªtre fort, pourtant on ne se parlait pas : quand j'essayais, elle trouvait toujours un prÃ©texte pour me faire taire, pourtant jusque lÃ nous avons passÃ© un bon moment tous ensembles, avec les autres.

Je me suis rendue compte que je voulais qu'ils ne leur arrive rien. J'aime ces gens... Je ne survivrais pas, mais... Si j'Ã©tais pris, je pense que je serais fiÃ¨re.

En aucune raison, ils ne devraient se retrouver lÃ bas.

En fait, je crois que Ã§a y est. Je suis prÃªt.

* * *

><p>Comme je ne publierai pas avant je vous souhaite Ã tous un joyeux noel !<p>

Profitez bien de votre famille et de vos amis avant cette annÃ©e 2015 !

Ah bah oui, bonne annÃ©e du coup ! :D

Bisous !

D.F

4. Chapitre 3

Chapitre 3

Comment expliquez.

Ces derniers jours ont Ã©tÃ© trÃ¨s pÃ©nibles, surtout hier, le dernier jour avant aujourd'hui. J'ai passÃ© ma journÃ©e hier avec des gens, que je ne connaissais pas avant, et je me suis Ã©clatÃ©e. Ã‡a m'a permis d'oublier un instant dans quel monde on vivait. Ils sont vraiment cools, mÃªme s'ils sont lourds parfois... Mais franchement on rigole bien. Bon, il n'y avait qu'avec Harold je crois, que je rigolais pas. En fait, on se parlait pas, limite, on s'ignorait. A vrai dire, il semblait avoir compris que je ne voulais pas qu'il me parle.

Bien sur que personne comprendrait. Mais je sais pas... Je le trouve spÃ©cial mais en mÃªme temps intriguant, et je n'ai pas l'habitude du monde alors peut Ãªtre que Ã§a me fait peur. De toute les maniÃ¨res, c'est loin d'Ãªtre une personne qui m'intÃ©resse, je prÃ©fÃ¨re qu'on rigole tous les deux avec les autres, sans se dire un mot. Mais c'Ã©tait terminÃ©. Aujourd'hui, le tirage au sort allait Ãªtre lancÃ© et deux personnes allaient partir.

Je pensais Ã Ingrid... Pour elle aussi c'est la moisson aujourd'hui. Et je ne pourrais pas savoir avant que les jeux commencent si elle est toujours au District 9. C'est tout ce que je voulais, qu'elle vive. Cette fille, toujours souriante doit vivre. Parce qu'entre nous, elle ne pourrait pas survivre aux Hunger Games, comme tout le monde, mÃªme moi. Les gagnants sont toujours des bosseurs, des

guerriers... Nous... On n'a rien de tout Ã§a. Gueulefort a gagnÃ© parce qu'il s'entraÃ®nait depuis tout petit. Alors, comment sommes-nous censÃ©s rÃ©agir ? Franchement autant se laisser mourir direct lÃ -bas, que se battre et tuer d'autres enfants !

Mais...

Il faut donner sa chance, si je peux atteindre celui qui est derriÃ¨re tout Ã§a...

Ma mÃ¨re devait dÃ©jÃ Ãªtre arriver... Et moi j'Ã©tais lÃ , Ã attendre dans une maison vide avec les autres qu'on vienne nous chercher. C'est ridicule, on pourrait... Enfoncer la porte, tous les tuer Ã coup de machette puis partir ! Mais tout Ã§a c'est rÃªver, jamais nous ne pourrions faire le poids. Nos parents ont dÃ©jÃ essayÃ©, on a tout perdu.

Il faisait presque tout noir. Il n'y avait mÃªme pas une bougie Ã porter de main. Non, il nous avait enfermÃ© comme des sauvages.

- OÃ¹ sont nos parents ? A demandÃ© un jeune garÃ§on.

On a du quittÃ© nos lit Ã l'aube. Les gardes nous ont menacÃ© et emmenÃ©, sans que nos parents n'aient eu le temps de remarquer notre absence. Enfin, les miens... Pas vraiment mais ils m'attendaient sÃ»rement quelque part.

- Aucune idÃ©e. A lancÃ© Rustik

Il s'en foutait de tout. Il veut s'inventer une personnalitÃ© qu'il n'a pas, au fond, il est mort de trouille. Il y a des gosses ici, je pensais qu'il valait mieux les rassurer un minimum.

- Mais on veut rentrer chez nous !

Je me suis tournÃ©e, et mÃªme dans l'obscuritÃ©, j'arrivais presque Ã voir les deux petits visages qui Ã©taient Ã quelques mÃ¨tres de moi. Le garÃ§on devait avoir 13 ou 14 ans, et sa sÅ“ur qui Ã©tait collÃ©e Ã lui devait avoir le premier Ã¢ge, 12 ans.

Les pauvres. Quelques mÃ¨tres seulement les sÃ©paraient de leur famille.

- Tou...

- Ã‡a va aller, on va sortir dans quelques minutes, ils seront lÃ .

J'ai prÃ©fÃ©rÃ© couper Rustik dans son Ã©lan, qui sait ce qu'il allait dire qui pourrait empirer la situation. Le garÃ§on sourit Ã travers la lourde atmosphÃ¨re. On arrivait Ã peine a respirer, c'Ã©tait assez Ã©troit. Le silence rÃ©gnait, on entendait seulement les nombreuses respirations, lentes, rapides... On sentait la panique.

Tout Ã coup, la porte s'ouvrit laissant apparaÃ®tre Ã l'entrÃ©e une femme dans une combinaison de pacificateur. Elle avait de longs cheveux roux et un joli visage qui pouvait presque paraÃ®tre inoffensif, si elle ne braquait pas son arme sur nous.

- Avancez.

Et aussitÃ´t, on s'est exÃ©cutÃ©. Nous sommes sortis de la maison, un par un aucuns de nous n'avait rÃ©ellement envie de mourir aujourd'hui.

J'ai regardÃ© la jeune fille plus attentivement, j'avais l'impression de la connaÃ®tre, mais c'Ã©tait impossible dans tous les cas. A ma gauche, Harold la fixait aussi. A croire qu'il pensait la mÃªme chose que moi...

Elle fait Ã§a Ã contre-coeur.

- Bon, vous allez me suivre. Une fois arriver, vous retrouverez vos parents pendant une dizaine de minutes avant le tirage au sort.

DÃ©jÃ , des visages s'illuminaient. Entendre Â« Tirage au sort Â» n'atteignait pas certains. Surtout les premiÃ¨res annÃ©es, c'est Ã cet Ã¢ge qu'on veut surtout Ãªtre avec nos parents. MÃªme s'ils entrent dans une pÃ©riode oÃ¹ l'enfance commence Ã se terminer, on veut tous avoir notre famille avec nous, surtout avec ce qui nous attend. Pas forcÃ©ment dans les Hunger Games, non... On accÃ©lÃ©rait le pas vers le centre du village, la place. La jeune fille rousse finit par s'arrÃªter et se tourner.

On Ã©tait arrivÃ©. C'Ã©tait devant la Grande Salle.

Un micro et une boite Ã©taient devant les grandes portes et des parents Ã©taient lÃ , prÃªts Ã pleurer. Un Ã©cran gÃ©ant Ã©tait disposÃ© plus Ã l'Est, sur le mur. C'est lÃ que les survivants allaient suivre de leurs propres yeux le massacre.

-MÃ©rida.

C'Ã©tait la voix d'un homme qui arrivait Ã grand pas vers nous. Il prit violemment la fille qui nous a emmener, par le bras avant de dire distinctement :

- Le Boss veut te voir, prÃ©pares toi.

Elle regarda cet homme avec frayeur puis nous adressa un sourire Ã la fois paniquÃ© et rassurant.

- Dix minutes pas plus et je reviens.

- MÃ©rida.

- Oui c'est bon, j'te suis.

Alors quoi... Ils forcent des gens Ã faire le sale boulot Ã leur place. Moi mÃªme je n'arrivais pas Ã dÃ©tacher mon visage du sien.

MÃ©rida... Ce nom... J'avais l'impression de le connaÃ®tre comme elle j'ai l'impression de la connaÃ®tre.

- C'est quoi Ã§a ? Ils vont lui faire du mal ?

Kranedur semblait choquer. Mais je ne pense pas qu'ils lÃ¨veront la main sur elle... Non ?

Harold regardait tout autant cette jeune fille s'Ã©loigner avec attention. Il pensait vraiment la mÃªme chose que moi...

Pendant ce temps de rÃ©flexion, nous n'avions pas remarquÃ© les prÃ©sences vides Ã cÃ´tÃ© de nous. Les autres enfants, la plupart Ã©taient partis rejoindre leurs parents Ã quelques mÃ¨tres de nous. En me tournant pour les voir, je suis tombÃ©e nez Ã nez avec ma mÃ¨re. Elle Ã©tait Ã une dizaine de mÃ¨tres de moi et me regardait les larmes aux yeux, prÃªte Ã se jeter dans mes bras Ã tout moment. Mes amis la regardait aussi, perplexe, ne comprenant pas tout de suite la situation jusqu'Ã ce qu'ils rejoignent Ã leur tour les leurs.

Je n'ai pas rÃ©flÃ©chis, l'Ã©motion Ã©tait forte. J'ai accÃ©lÃ©rÃ© mes pas jusqu'Ã elle et l'ai prise dans mes bras. Elle a caressÃ© mes cheveux. Bizarrement, pendant ce peu de temps, ce geste m'avait manquÃ©. Il se pouvait que ce soi la derniÃ¨re fois.

- Ma chÃ©rie...

- Maman.

C'Ã©tait difficile mais je voulais Ãªtre forte. Peut-Ãªtre sentait-elle que cette fois je ne resterais pas ? Et si c'Ã©tait vraiment le cas ? AprÃ¨s tout, tout ceci est manigancÃ©, ils savent dÃ©jÃ qui seront les Ã©lus. Ma tÃªte sur les Ã©paules de ma mÃ¨re, j'ouvris un instant les yeux pour voir Rustik et son pÃ¨re en pleine discussion. Son pÃ¨re semblait, lui, l'encourager... Un peu trop fort d'ailleurs. On entendait que sa forte voix.

- Si tu es pris, tÃ¢che de gagner... Pour l'honneur et le bonheur de ta famille.

C'est tout ce que j'ai pu entendre avant que ma mÃ¨re se dÃ©tache de moi. Ã‡a me tracassait un peu... C'est vrai, mÃªme pas un crainte ? Il prÃ©fÃ¨re que son fils soit pris juste pour gagner ?

J'ai regardÃ© ma mÃ¨re en souriant.

- Tu n'as pas amenÃ© Ellie ?

- Non, comme tu m'as dit. J'ai bien fait ?

- Oui, merci maman... Je ne voulais pas qu'il... Enfin, au cas oÃ¹... Tu vois...

- Oui je sais.

Si mon frÃ¨re Ã©tait lÃ , il aurait pu avoir la malchance d'assister Ã mon dÃ©part vers l'arÃ¨ne. Je ne voulais pas qu'il voit Ã§a mon frÃ¨re compte trop pour moi, il ne mÃ©rite pas Ã§a.

- Tu as peur ? M'a demandÃ© ma mÃ¨re

- Non pas vraiment.

Bon, si un petit peur. On avait tous peur en rÃ©alitÃ©. Mais d'un

cÃ´tÃ©, je ne ressentais pas une grosse crainte, comme si ma destinÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ Ã©crite. L'est-elle ?

- Allons, je suis sÃ»r que... Ca va passer... AprÃ¨s tout pourquoi ce serait forcÃ©ment cette annÃ©e que tu sois prise ?

Ma mÃ¨re essayait de se rassurer elle-mÃªme, elle avait peur et craignait que ce soit le jour.

Parfois il m'arrive de penser, combien de temps elle s'inquiÃ©terait ? Ma mÃ¨re a toujours Ã©tÃ© spÃ©ciale... Si je partais dans cette arÃ¨ne ou mourrais, pourrait-elle revivre Ã nouveau ? J'ai toujours supposÃ©, un minimum... Et mÃªme, je me suis toujours occupÃ©e de mon frÃ¨re, serait-elle capable de le laisser seul comme elle nous laissait seuls ?

De toutes les faÃ§ons, elle m'a toujours surpris. J'ai jamais compris ce qu'elle faisait vraiment en dehors de la maison...

- Chaque annÃ©e est diffÃ©rente maman.

- Oui, je sais mais... Ellie...

- Quoi Ellie ? Oui, si je meurs tu devras t'en occuper, est ce que Ã§a te pose un problÃ¨me ?

C'est sortit tout seul. En mÃªme temps, je ne cesse de voir comme un dÃ©rangement dans ses paroles quand elle me parle de lui. Je sais ce qu'elle pensait. J'aime ma mÃ¨re mais c'est bien la seule chose que j'ai toujours dÃ©tester chez elle... D'un cÃ´tÃ©, elle se servait un peu de moi pour Ellie. Enfin, le mot est peut-Ãªtre un peu gros, c'est ma mÃ¨re, alors peut-Ãªtre qu'elle ne s'en est jamais rendu compte. Dans tous les cas, moi oui.

- Astrid, c'est compliquÃ©...

- C'est la vÃ©ritÃ© maman.

- Je sais ce que tu penses, mais je fais tout pour vous aidez toi et ton frÃ¨re... Tout. Et j'aimerais juste me prÃ©occuper de ma principale inquiÃ©tude : que tu ailles lÃ -bas... Astrid, c'est une chose que pour rien au monde je ne voudrais qui arrive. Je m'en voudrais toute ma vie si tu mourrais lÃ bas.

Je ne disais rien. Oui, c'Ã©tait vrai mais pourquoi me dire Ã§a ? AprÃ¨s tout, j'ai plus la force de lui en vouloir. Si je mourrais dans l'arÃ¨ne, je sais que ce serait une douleur interminable pour elle... Je dis toujours le contraire mais c'est faux. Se dire qu'on ne peut pas sauver son propre enfant est un sentiment horrible... Alors qu'on assiste en direct Ã sa mort.

- Je suis dÃ©solÃ©e chÃ©rie...

- Non c'est moi qui suis dÃ©solÃ©e... Je suis un peu nerveuse.

- SÃ»rement.

J'enlaÃ§ai ma mÃ¨re encore une fois, Ã§a devait bientÃ´t Ãªtre la fin des retrouvailles. Harold Ã©tait avec son pÃ¨re... D'ailleurs... Il faisait une drÃ´le de tÃªte. Le genre de rÃ©action inquiÃ¨te.

Bizarre. Mais d'ailleurs, pourquoi je m'en prÃ©occupe ?

- La pause est fini.

La voix de tout Ã l'heure Ã a nouveau rÃ©sonner. La jeune fille rousse est apparu, moins dÃ©terminer qu'avant. Elle paraissait... Abattue.

- Veuillez... Vous mettre en rang... Les filles ensembles, les garÃ§ons pareils.

- NON.

Un garÃ§on, plus jeune que nous, a hurlÃ©. Sa mÃ¨re le serrait contre elle comme si il partait pour toujours.

- S'il vous plaÃ®t...

- OBEISSEZ AUX ORDRES.

Un pacificateur armÃ© est apparu devant la fille et a pointÃ© son arme sur nous. Des enfants et des femmes ont criÃ©. Certains se sont mis Ã genoux, en boule, serrant leur famille. D'autres gardes sont apparus et on bousculÃ© la petite foule prenant chacun, un ou deux enfants par le bras. C'Ã©tait horrible comme situation, des larmes coulaient, des cris perÃ§aient la lourde atmosphÃ¨re qui s'Ã©tait installÃ©e depuis de nombreuses annÃ©es. Les pacificateurs ont tirÃ©s plusieurs coups pour faire peur Ã tout le monde. Au bout de quelques secondes, ces hommes ont rÃ©ussis Ã sÃ©parer parents-enfants... Les jumeaux se dÃ©fendaient tant bien que mal. Moi, j'essayais de rejoindre ma mÃ¨re comme tout le monde dans la panique.

Le problÃ¨me, c'est pas que les jeux. C'est aussi ceux qui les dÃ©fendent. Ces protÃ©gÃ©s du Capitole provoquent la terreur depuis de longues annÃ©es. Il tuent dÃ¨s que l'occasion se prÃ©sentent et profitent de leur position pour humilier et rabaisser les gens. Alors... Quand ils sont ici, on pense Ã rester prÃ¨s de nos famille pour les protÃ©ger. Ils peuvent intervenir Ã tout moment, alors c'est la seule chose a laquelle on pense dans ces cas lÃ .

Alors que ma mÃ¨re tendait sa main pour que je l'attrape, la rousse ma attrapÃ©e par le bras.

- S'il te plaÃ®t, mets toi en rang.

Je l'ai regardÃ©e rapidement, mais j'ai presque pu apercevoir des larmes aux coins de ses yeux.

- Fais le... Vous n'Ãªtes pas les seuls Ã pouvoir avoir des problÃ¨mes.

Je l'ai fixÃ©e, elle aussi. Nous nous sommes regardÃ©es longuement. Je ne savais pas quoi faire... Embrasser une derniÃ¨re fois ma mÃ¨re ou Ã©couter la fille et ne pas me rÃ©volter pour Ã§a ? Le mieux Ã faire, Ã©tait quand mÃªme d'Ã©viter des morts ou autre.

J'ai baissÃ© ma main, ai regardÃ© ma mÃ¨re d'un air triste et me suis laissÃ©e entraÃ®ner pas la rousse.

- Tu travailles pas pour eux de base, hein ? Ai-je dis.

Elle a levÃ© ses yeux tristement et m'a mis dans une file de filles Ã trois rangs de l'escalier oÃ¹ le tirage au sort se dÃ©roulera. * Puis elle est partit placer les autres. Elle ne m'avait pas rÃ©pondu... C'Ã©tait donc vrai. Le Capitole enlÃ¨ve des gens pour les soumettre Ã leurs rÃ¨gles ?

Il fallait que j'arrÃªte de penser Ã Ã§a.

- LÃ¢chez moi oui ?!

Kognedur et Kranedur Ã©taient traÃ®nÃ©s par un gars plutÃ´t costaud. A l'aide d'un ami, ils les sÃ©paraient. Kranedur allait dans les rangs des garÃ§ons et Kognedur se mets Ã cÃ´tÃ© de moi.

- SaletÃ©s de... Je vais...

Je lui prends la main. Je commence Ã trembler bizarrement.

- DÃ©tends toi.

Je pense tout Ã coup Ã Ingrid, elle devait Ãªtre dans la mÃªme situation que moi en ce moment. J'espÃ©rais qu'elle y Ã©chapperait. Tout le monde gigotait dans tous les sens essayant de chercher du regard des amis, de la famille. Moi, je restais debout, fixant devant moi le micro devant ces portes... Qui allait Ãªtre choisit ? Je tournais un instant la tÃªte, et comme par hasard, mes yeux tombÃ¨rent sur Harold. Il semblait vraiment pas bien. Il ne parlait pas depuis que je l'ai vu avec Stoick. C'Ã©tait perturbant, sÃ»rement le tirage au sort qui le met dans cet Ã©tat.

Les parents Ã©taient au fond, tout au fond, une sorte de zone leur Ã©taient destinÃ©s, interdiction de sortir. Sinon, c'est la mort, pas de rigolade sur ce coup lÃ .

C'est une fois que tous les enfants Ã©taient rangÃ©s qu'ils sont partis. Bien sÃ»r, on Ã©tait tout de mÃªme observÃ© donc, personne ne bougeait, personne ne parlait. Tout le monde restait silencieux, fixait le sol attendant le moment. Certains priaient alors que d'autres pleuraient dÃ©jÃ ... Quand je vois tous ces gosses, j'ai juste envie de me porter volontaire. J'ai bientÃ´t 18 ans alors que certains d'entre eux sont mÃªme pas adolescents. Pendant un moment, je m'imagine... Avec des dragons. Si notre monde Ã©tait rempli de dragons, est ce que les jeux existeraient ? _Pourquoi je m'imagine Ã§a, Ã§a n'a jamais existÃ©. _D'ailleurs, pourquoi les parents se tuent Ã ce point Ã nous dire cette soi disante vÃ©ritÃ© ?

Je redescends sur Terre. Les portes de la Grande Salle s'ouvraient. De nombreuses petites tÃªtes se redressaient, ouvraient de grands yeux dÃ©concertÃ©s. Deux femmes sont apparus alors.

L'une Ã©tait plus petite, elle avait deux tresses rousses de chaque cÃ´tÃ© de sa tÃªte et un visage d'ange, elle fixait le sol tout en marchant devant la boite. Elle paraissait innocente et triste. _Oh non..._ Ã‰tait-elle, elle aussi, une soumise du Capitole ? L'autre, Ã©tait au contraire plus Ã l'aise, elle Ã©tait maquillÃ©e... Euh... Comme une poupÃ©e si je pouvais dire. A vrai dire, elle avait un style trÃ¨s spÃ©cial. Elle nous regardait avec un grand sourire, tÃªte haute, du haut de ses talons.

- Bienvenue, bienvenue, bienvenue...

Tout le monde la regardait d'un air terrifiÃ©. Moi, elle me faisait plus rire qu'autre chose.

- Joyeux Hunger Games ! Et puisse le sort vous Ãªtes favorable...

C'est derniÃ¨re phrase me faisait froid dans le dos. _Brrrr_ On dirait presque qu'elle se moque de nous quand elle nous dit Ã§a.

- Bien ! Comme prÃ©vu aujourd'hui, nous allons savoir qu'elle est le courageux jeune garÃ§on et la courageuse jeune fille qui auront l'honneur de participer aux 74Ã¨me Ã©dition des Hunger Games.

Une vague de panique traversa les rangs. Personne ne souhaitait aller lÃ -bas... Un honneur ? C'Ã©tait une blague ?

Quel enfant allait subir le sort de ces monstres ?

- CommenÃ§ons. Piochez dans l'urne de gauche ma chÃ¨re.

Elle parlait Ã l'autre jeune fille. Celle ci relÃ¨va la tÃªte en sursautant. Elle tremblait de tout son corps, c'Ã©tait vraiment dÃ©stabilisant.

L'urne de gauche Ã©tait celle des garÃ§ons... Jusque lÃ , je ne pensais pas savoir sur qui cela pouvait tomber. J'espÃ©rais que Ã§a ne tombe sur personne que je connais... Surtout pas. Mais si c'est un pauvre enfant...

Allons, il fallait que je me ressaisisse, si je devais compter le nombre d'enfants morts pendant 73 ans... Il valait mieux pas. Dire qu'un jour mon frÃ¨re y passera.

La jeune fille timide tenait un papier dans sa main et restait figer devant, elle n'Ã©tait vraiment pas bien.

- Hum... Ma chÃ¨re, il faudrait me montrer le nom du tribu mÃ¢le s'il vous plaÃ®t...

Elle regarde la femme Ã cÃ´tÃ© d'elle et Ã petits pas s'avance et tend de ses deux mains le morceau de papier. Le micro Ã la bouche, la grande femme annonce de sa petite voix :

- Harold Haddock.

Ce nom ne rÃ©sonnera qu'une fois.

Des gÃ©missements se firent entendre.

- Le fils du chef ? Non...

Des chuchotements traversÃ¨rent tous les rangs. J'Ã©tais choquÃ©e. Kognedur me lanÃ§a un regard pleins de paniques, elle pensait la mÃªme chose que moi. Harold dans cette arÃ¨ne ? Il risquait de mourir dÃ¨s son premier pas. Je tourne la tÃªte pour le regarder un instant. Il Ã©tait immobile, toujours Ã sa place et regardait un point fixe sans ciller. Il Ã©tait vraiment bizarre. Je sais que Ã§a peut Ãªtre liÃ© au choc d'avoir Ã©tÃ© pris mais depuis tout Ã l'heure il est

comme Ã§a.

- Allons mon grand, avance toi.

Le grand pantin maquillÃ© Ã©tait loin d'Ãªtre rassurante avec son grand sourire et ses drÃ´les de maniÃ¨res. Harold s'avanÃ§a vers l'escalier, il gravit les marches et se tourna alors vers nous.

- Dis-moi, tu as quel Ã¢ge ?

- 17.

- TrÃ¨s bien ! Bravo Ã toi mon chÃ©ri, tu vas avoir l'honneur d'Ãªtre un des participants des Hunger Games... Content ?

La drÃ´le de femme tendait son micro vers Harold. Celui-ci tourna sa tÃªte froidement vers elle et ne dit rien.

En mÃªme temps qui est content d'y aller ?

J'Ã©tais vraiment surpris par sa rÃ©action, il Ã©tait pas normal.

- Bon, Ã prÃ©sent... Les tribus femelles ! Anna ?

Anna ? C'est un prÃ©nom si innocent. Elle devait vraiment pas Ãªtre Ã sa place. Elle ne tarda tout de mÃªme pas Ã piocher dans l'autre urne.

Harold regardait toujours le sol, tÃªte baissÃ©e. Toutes, retenions nos respirations. Pendant un instant, milles questions me traversÃ¨rent l'esprit. J'avais un mauvais pressentiment. Je le sentais pas. La rÃ©action d'Harold ne cessait de m'inquiÃ©ter. Pourquoi Ã©tait-il comme Ã§a ? La derniÃ¨re fois, il semblait totalement apeurÃ© Ã l'idÃ©e d'Ãªtre pris et lÃ ... J'avais l'impression qu'il n'allait pas Ãªtre la seule personne que je connaisse Ã Ãªtre mÃªler Ã cette histoire, c'est pas possible. Il se passe un truc...

Et lÃ , je pensais... Il Ã©tait hors de question qu'une petite fille aille se battre... Pas si je peux y aller. Et pendant un instant, je n'avais plus peur.

- Caro...

- Moi !

Le grand silence. Les respirations se sont cessÃ©es. Il n'y avait plus que moi et seulement moi.

- Pardon ?

Je pensais ne pas Ãªtre prÃªte mais je ne peux pas me permettre de laisser de pauvres enfants mourir lorsque je veux me battre pour eux. Je me retournai et lanÃ§ai un regard Ã ma mÃ¨re. Elle s'Ã©tait levÃ©e de sa chaise, et me regardait, pleurant, les deux mains sur sa bouche choquÃ©e. Je regrettais... _Non..._ Non ! Je regardai la femme devant le micro qui me dÃ©visageait avec de grands yeux.

Je l'avais dÃ©cidÃ©, pour le bien de ceux qui m'entourent.

- Je me porte volontaire comme tribu.

Oui, j'allais participÃ© aux Hunger Games.

5. Chapitre 4

**Chapitre 4
>

Astrid

C'Ã©tait incomprÃ©hensible.

IncomprÃ©hensible mais clair pour moi.

Une boule au ventre m'empÃªchait de respirer normalement.

Cela devait faire... Une bonne heure que j'attendais lÃ , sur cette chaise... Ã entendre les mÃªme voix derriÃ¨re la porte. Mais qu'est ce que je faisais lÃ ? On m'a dit d'attendre mais lÃ ma patience Ã des limites ! Je commenÃ§ais Ã avoir mal partout et je ne cessais de me demander ce qui allait m'arriver. C'est contre les rÃ¨gles de se porter volontaire ?

Pourtant... L'annÃ©e derniÃ¨re... Quelqu'un l'a fait aussi. Et si les rÃ¨gles avaient changÃ© ? Ils ne m'avaient pas mise au courant !

Et Harold dans tout Ã§a ? Pourquoi Ã©tait-il aussi inexpressif ? Qu'est ce qu'il a...

Mon dieu ma mÃ¨re devait Ãªtre folle.

La grande femme nommÃ©e Effie, avait Ã©tÃ© plus que surprise de me voir sortir du rang avec une grande dÃ©termination. J'avais gravis les marches sans rien dire, le regard fixe et je m'Ã©tais tournÃ©e vers la foule en regardant d'abord ma mÃ¨re... Ses deux mains contre sa bouche, elle avait tournÃ© le dos Ã l'estrade et avait fait quelques pas sans mÃªme m'adresser un regard. Au fond, j'avais presque regrettÃ© Ã ce moment lÃ . Personne ne semblait adresser un signe de vie, tout le monde restait lÃ , figÃ©s, ne comprenant sÃ»rement pas mes attentions.

Moi non plus je ne savais pas Ã vrai dire.

La porte s'est ouverte tout Ã coup, laissant apparaÃ®tre la jeune fille aux tresses. Elle est entrÃ©e dans la piÃ¨ce sans rien dire, un plateau Ã la main.

- Tu as faim ?

J'acquiesÃ§ai en lui adressant un petit sourire.

Elle dÃ©posa le plateau sur la table en face de moi sans mÃªme me regarder. Je n'avais pas envie de lui poser des questions, je supposais qu'elle n'avait pas envie de me dire comment elle en est arrivÃ©e lÃ .

MalgrÃ© Ã§a, je l'ai retenu par le bras.

- Attends.

- Qu'est ce qu'il y a ?

Elle Ã©tait souriante. En la regardant un peu plus, elle devait avoir le mÃªme Ã¢ge que moi jusque lÃ je pensais qu'elle Ã©tait plus jeune mais je ne pense pas.

- Anna, c'est Ã§a ?

- Oui... ?

- Je vais rester lÃ combien de temps ?

- BientÃ´t, quelqu'un veut te voir avant !

- Quel...qu'un ?

Elle devait se tromper... A moins que ma mÃ¨re veuille vraiment me voir une derniÃ¨re fois !

- Oui. Je ne peux pas t'aider, on m'a rien dit d'autre...

Elle a baissÃ© la tÃªte, elle semblait continuer Ã sourire mais en mÃªme se prÃ©occuper du reste. DÃ©jÃ au tirage au sort, elle paraissait un peu perdue. J'ai le sentiment qu'elle cache certaines chose. Mais aprÃ¨s tout, cela ne me regarde pas...

- Tu as dÃ©cidÃ© toi mÃªme de travailler ici... ?

Je m'Ã©tais promis de ne pas poser cette question et pourtant je l'ai fais. Elle a relevÃ© sa tÃªte brusquement et a regardÃ© la porte briÃ¨vement.

- Non... Pas vraiment... J'ai... C'est compliquÃ©.

- DÃ©solÃ©e.

Il valait mieux ne rien savoir en fait. La situation Ã©tait de plus en plus difficile Ã comprendre, dÃ©cidÃ©ment le Capitole Ã©tait une vÃ©ritable mine de secrets : entre Anna et MÃ©rida, il semblait y avoir quelque chose qui les lie dans cette histoire.

_Raaaa Astrid pense plutÃ´t aux Hunger Games ! _

C'est vrai, je vais entrer dans une arÃ¨ne oÃ¹ je vais Ãªtre forcÃ©e de tuer des enfants, des innocents pour la plupart... Je ne pense pas que c'est vraiment le moment de me prÃ©occuper du sort de deux jeunes filles complÃ¨tement perdues.

A vrai dire tout se mÃ©lange dans ma tÃªte, je ne comprends plus trÃ¨s bien ce qu'il se passe.

Anna est partie quelques secondes plus tard aprÃ¨s un dernier sourire envoyÃ©. J'ai pris une bouchÃ©e de mouton, je n'avais plus faim. Et je pensais...

- Astrid !

La porte s'est rouverte avec une grande volÃ©e. Et lÃ , mon frÃ¨re

est apparu sur le palier.

- Attrapez le ! , J'ai entendu au loin.

- Ellie !

J'ai couru vers lui et l'ai serrÃ© fort contre moi.

- Mais qu'est ce que tu...

- LE VOILA.

Un pacificateur est apparu devant la porte son arme pointÃ© sur Ellie.

- Non ! Attendez s'il vous plaÃ®t ! Il veut juste me voir une derniÃ¨re fois !

- Ã‰carte toi de lui jeune fille, les rÃ¨gles sont les rÃ¨gles.

- Laissez lui cinq minutes.

MÃ©rida, la jeune fille rousse de tout Ã l'heure est alors arrivÃ©e Ã cÃ´tÃ© du garde. Elle m'a adressÃ© presque un sourire._ Enfin c'est ce que j'ai cru voir..._

- MÃ©rida... Tu sais ce que pense...

- C'est bon Walter.

L'homme a alors soupirÃ© puis il est partit sans dire un mot, MÃ©rida l'a suivi quelques secondes aprÃ¨s. La porte s'est refermÃ©e dans un long silence.

- Ellie... Oh mon dieu... Mais qu'est ce que tu fais lÃ ? Maman est au courant ? Qu'est ce qu'il t'a pris ?!

Mon frÃ¨re s'est mis Ã pleurer. Je caressais sa joue tendrement, espÃ©rant le calmer un petit peu.

- Je... Je voulais... Te voir avant que tu n'y ailles... J'avais peur et...

Il mit ses bras autour de mon cou, accroupis, je mis les miens autour de son petit corps.

- Tu as... TraversÃ© la forÃªt tout seul ? Mais le mur... Je ne comprends pas...

Il acquiesÃ§ait.

- Maman, est devant l'entrÃ©e avec les hommes en blanc.

Je soufflai un bon coup et le regardai droit dans les yeux.

- Ellie...

Puis il y a eu un boum, un garde en blanc est arrivÃ©.

- Non non non, Ellie s'il te plaÃ®t...

Mon frÃ¨re se mit Ã paniquer et Ã pleurer.

- Astrid !

- S'il vous plaÃ®t !

Je le serrais une derniÃ¨re fois. MÃªme deux secondes dans les mains de cet ennemi, j'avais peur qu'il ne lui fasse du mal.

- Ellie... Prend soin de maman, s'il te plaÃ®t... Promets le moi.

- Astrid...

- Ã‡a suffit.

Et puis le pacificateur l'a pris par le bras et l'a traÃ®nÃ© jusque la sortie.

- Astrid !

- Je te promets que Ã§a va aller Ellie !

Clac.

Me voilÃ Ã nouveau seule.

Ma respiration s'Ã©tait accÃ©lÃ©rÃ©e, et s'ils lui faisaient du mal ?

Je me dÃ©cidai alors Ã m'asseoir sur la chaise de tout Ã l'heure et de me dÃ©tendre un instant..._ Aller... Il faut que je me fasse Ã l'idÃ©e que jamais je ne le reverrai. Plus jamais je ne le resserrerai dans mes bras. _Je sentis alors une vague d'Ã©motion me submerger, mes larmes voulaient couler. _Non... Sois forte Astrid... Il le fallait, pour lui._

Je suis encore un bon moment ici, Ã patienter...

Harold.

Il Ã©tait oÃ¹ lui d'ailleurs ? Etait-il dans une autre piÃ¨ce comme moi ?

Et ma mÃ¨re ! Comment Ã©tait-elle ? Allait-elle prendre soin d'Ellie ?

Ingrid... Mon dieu, et si elle avait Ã©tÃ© prise ? Dans tous les cas elle allait me tuer pour m'Ãªtre porter volontaire, Ã§a a du passer dans tous les districts !

OOo

- Bonjour Ã tous les deux, je m'appelle Effie, je suis...

- On sait qui vous Ãªtes. Dis-je froidement

Une arme du Capitole, une traÃ®tre, une menteuse et manipulatrice sÃ»rement !

Harold Ã©tait Ã cÃ´tÃ© de moi, il avait la tÃªte baissÃ© et fixait le sol, pensif. On Ã©tait dehors cette fois, des pacificateurs Ã©taient venus me chercher pour ensuite m'emmener ici, avec elle et... Lui.

- Inutile de vous en prendre Ã moi ma chÃ¨re ! Je ne suis pas votre ennemie.

- Bah voyons ! Vous Ãªtes quoi alors ?

- Je vais vous aidez Ã vous prÃ©parez pour les jeux.

Harold a alors relevÃ© la tÃªte. Il a rit.

- Vous ? Excusez-moi, mais je ne pense pas que vous allez grandement nous aider.

PremiÃ¨re phrase qu'il dit depuis des heures bien qu'elle est Ã©tÃ© dÃ®tes d'une grande fragilitÃ©. A croire qu'il avait une bonne raison, d'un cÃ´tÃ© Ã§a m'aurait assez dÃ©plu de coopÃ©rer avec quelqu'un qui ne parle pas. Effie a rigolÃ© Ã son tour puis nous a adressÃ© un grand sourire.

- Allons je ne serais pas seule ! Suivez-moi.

Elle a entamÃ© une marche vers un des vaisseaux du Capitole prÃ©sent derriÃ¨re la Grande Salle du village.

- Attendez, attendez, on va oÃ¹ lÃ ?

Harold paraissait presque paniquÃ©. Vu les circonstances, c'Ã©tait comprÃ©hensif.

- On va vous menez jusqu'au train qui vous emmÃ¨nera au Capitole.

- C'est une blague ?

- Harold. Le coupai-je

- Les jeux sont organisÃ©s au Capitole mon garÃ§on.

Je trouvais cette femme drÃ´lement imposante. Elle semblait aussi du bon cÃ´tÃ©, elle ne semblait pas nous vouloir du mal contrairement Ã la plupart des gardes qui nous entourent. Mais elle restait un de nos ennemis.

Nous sommes donc monter dans cette machine, Â« vaisseau Â» qui nous a directement menÃ© Ã ce fameux train. Notre surprise ne pouvait pas Ãªtre plus grande. Arriver sur place, nous Ã©tions figÃ©s par la longueur du train, il devait Ãªtre composÃ© d'une cinquantaine de wagons, autrement c'Ã©tait impossible, on arrivait Ã peine Ã voir le bout.

Effie Ã©tait derriÃ¨re nous, accompagnÃ©e de deux pacificateurs dont nous ne voyions pas le visage.

- C'est bon, c'est bon, laissez-nous. A t-elle soupirÃ©e

Les deux hommes/femmes en blanc se sont regardÃ©s, et sont partis sans demander quoique ce soi. Madame la bourgeoise nous a accompagnÃ©

dans le train et lÃ , devant nos yeux Ã©bahis se tenait un dÃ©cor somptueusement luxueux.

Tout Ã©tait propre et rangÃ©, la plupart des objets Ã©taient en ors ou en argents purs, il y avait de la nourriture sur chaque meuble du wagon et les plafonniers scintillaient sur des petits cubes de cristaux brillants. Mon cÅ“ur Ã©tait rÃ©chauffÃ© mais Ã la fois mal Ã l'aise. Ce n'est pas parce que c'est le grand luxe que c'Ã©tait une raison pour en profiter surtout qu'on est entrÃ© chez l'ennemi (en partie). Dire que eux, ils vivaient au quotidien de Ã§a et que nous on vivait dans la merde. Ã‡a on peut le dire.

De quel droit pouvait-il imaginer qu'on allait en profiter ? Si c'est pour mourir aprÃ¨s, Ã quoi bon.

- Alors ? Qu'en pensez-vous ? N'est-ce pas merveilleux ?

Merveilleux ? Laissez-moi rire. Elle s'imaginait qu'on allait sourire comme des idiots sÃ©rieux ?

- Allons, allons, ne soyez pas timides : servez-vous ! Vous avez le train le plus luxueux de tous les districts ce serait dommage de pas en profiter !

Harold ne disait rien, et regardait Effie, les yeux ronds. Elle Ã©tait tellement Ã©nergÃ©tique etâ€¦ Folle. Elle rÃªvait un peu trop aussi. Je ne pense pas que lui non plus est envie de partager avec eux.

- Tout cela est Ã vous. Allez-y !

- Bah oui allons c'est vrai quoi ! Pourquoi pas ?

Je me dirigeais dÃ©jÃ vers le bar, oÃ¹ une Ã©norme corbeille Ã fruits m'attendait. Je pris une pomme dans ma main.

- Ce serait dommage de pas en profiter, elle a raison ! Viens Harold.

Celui-ci Ã©tait limite choquÃ© par ma rÃ©action. Mais Ã§a ne servait Ã rien.

- AprÃ¨s toutâ€¦ Qu'est ce qui nous dit que ces pommes ne sont pas empoisonnÃ©es ? Au pire, on mourra avant le jour venu !

Effie rigola comme une idiote et s'approcha de moi gracieusement, elle Ã©tait beaucoup plus grande que moi avec ses talons de Â« 35 centimÃ¨tres Â», lÃ .

- Allons ma chÃ©rie, je ne vois pas pourquoi on vous empoisonnerait dans ce trainâ€¦

- Je ne sais pas ! Peut Ãªtre parce que de base, on est en guerre, et que Ã§a vous arrangerait de nous tuer maintenant. C'est vrai quoi pourquoi se trimballer encore deux abrutis qui vont crever en mettant un pied dans l'arÃ¨ne ? Vous faites croire Ã un accident, et n'y vu n'y connu, tout le monde y croit !

Elle resta silencieuse et me toisa.

- Vous nous enlevez de nos familles, ensuite vous nous imposer votre mode de vie pour aprÃ¨s nous envoyer Ã la mort ! Expliquez moi le principe ! Vous voulez quoi ? Qu'on vous rejoigne ? Le pire c'est que vous jouez la gentille fille comme si on Ã©tait censÃ© vous faire confiance ! Mais vous travaillez au Capitole ! Comment pouvez-vous imaginÃ©e un instant que cela arrive ?

Je comptais quelque peu sur le soutien d'Harold mais comme Ã son habitude depuis le dÃ©but, il ne dira presque rien et restera Ã sa place bien sagement. Quel crÃ©tin, on doit affronter les choses nous mÃªme avant qu'il ne se dÃ©cide Ã manifester. Le pantin vivant, elle semblait vexÃ©e de mes propos mais c'Ã©tait la vÃ©ritÃ© ! AprÃ¨s tout, le Capitole est bien connu pour ses coups en douces et je suis sÃ»r que c'est comme Ã§a que les Hunger Games fonctionnentâ€¦ (en quelque sorte.) Ils nous donnent une vie parfaite, nous pousse Ã aller de l'avant en nous parlant de nos familles et nos malheurs histoire de bien nous rappeler que derriÃ¨re on va devoir tuer des innocents.

Autant vous dire que Ã§a marche, et c'est Ã§a le pire.

Mais moi je ne suis pas comme Ã§a. Hors de question que je devienne une de leur victime. Mais en suis-je dÃ©jÃ une ?

- Ã‰coutes, je comprends ta rÃ©action et ton attitudeâ€¦ Je sais que ce n'est pas facile et que tu veux protÃ©ger ton frÃ¨reâ€¦ Mais ma chÃ©rie, que tu le veuilles ou non, toi et ton partenaire vous allez pourtant devoir apprendre Ã me faire confiance tout comme vous devrez faire confiance Ã votre manager.

- Notre quoi ?

Ah tiens. Le mort parle. Enfin Â« parle Â» est un bien grand mot, jusque lÃ , ses phrases ne faisaient pas plus de six mots. Tu parles d'un bavardâ€¦ C'est gÃ©nial de me dire que je vais me taper un fantÃ´me comme binÃ´me.

- Votre manager. Il vous expliquera comment vous en sortir dans l'arÃ¨ne sans faire le plus de morts possibles. Enfin j'espÃ¨reâ€¦ C'est un des premiers vainqueurs des Hunger Games, il a vÃ©cu des choses inimaginables ! Vous avez de la chance d'avoir un soutien aussi important et prÃ©cieuxâ€¦ D'autant plus qu'il y aâ€¦ Un plus.

- Et c'est quoi ? Demanda Harold.

- Moi mon garÃ§on.

Elle avait dit Ã§a trÃ¨s naturellement avec un sourire scintillant, trÃ¨s narcissique.

- Alors Ã§a c'est la meilleureâ€¦ Marmonnai-je, la main sur mon front.

Un rire alors trÃ¨s naturel sortit de ma gorge. Harold me regardait et ricanait aussi mais beaucoup plus discrÃ¨tement. Comme quoi, il reste un mauviette.

- Qu'est-ce qui vous fait rire ?

- Je me demandais juste qu'est-ce que vous, vous alliez nous apporter ?

C'est alors qu'elle s'est mis Ã glousser telle une fille prÃ©tentieuse avant de nous relancer son sourire enjoliveur.

- Ã‡a, vous le verrez par vous-mÃªme. Suivez-moi donc !

Il valait mieux ne plus rien dire.

J'avais acceptÃ© de faire les Hunger Games, je m'Ã©tais portÃ©e volontaireâ€¦ Je n'Ã©tais pas venue ici pour critiquer tout ce qu'on m'annonÃ§ait. Maintenant, avoir confiance en Effie c'est autre chose. J'ai Ã peine confiance en moi donc je ne vais pas me forcer Ã le lui accorderâ€¦ Mais quitte Ã faire semblant, ce n'est pas important.

Effie nous emmenait dans un autre wagon qui contenait de nombreuses tables et sofas disposÃ©s un peu partout en face d'un long bar en chÃªne brillant Ã©clairÃ© par des lumiÃ¨res dorÃ©es et argentÃ©es Ã l'intÃ©rieur des vitrines. C'Ã©tait dingue, tout semblait scintiller ici.

Harold

Astrid Ã©tait d'une humeur fÃ¢cheuse. Elle ne disait rien, puis s'Ã©nervait, puis riait, puis s'Ã©nervaitâ€¦ A croire qu'elle regrettait dÃ©jÃ de s'Ãªtre portÃ©e volontaire, de plus, elle me lance toujours des regards noirs vraiment dÃ©sagrÃ©ables. Je sais que je ne souris pas non plus beaucoup et que la situation est mal choisie mais ce n'est pas non plus une raison pour m'ignorer. Enfin, je veux dire elle m'ignorait dÃ©jÃ , il est vrai, mais lÃ , ce n'Ã©tait pas pareil.

De toute faÃ§on, j'Ã©tais mal placÃ© pour penser Ã§a. Je ne parle pas beaucoup depuis la moisson, encore trop prÃ©occupÃ© et dÃ©goÃ»tÃ©.

ÃŠtre pris ? Je m'y Ã©tais prÃ©parÃ©â€¦ Oui. Mais quand on se retrouve rÃ©ellement dans l'action, ce n'est pas pareil. Tout paraÃ®t plus rÃ©el. Je me sens angoissÃ©, j'ai comme une boule dans ma poitrine qui me gÃ¨ne, je n'arrive pas Ã l'enlever depuis mon dÃ©part. Je n'ai mÃªme pas vu mon pÃ¨re aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© appelÃ©â€¦ MÃªme pas une fois. Je n'ai plus vu personne d'ailleurs.

Mais en rÃ©alitÃ©, mon silence Ã©tait dÃ»t Ã la vÃ©ritÃ© qui m'a menÃ© ici. Un complot avait dÃ»t se former. Mais personne pas mÃªme Effie ne semblait le savoir. Je pense que cette femme n'est rien qu'un pion parmi les autres au Capitole. Elle est loin de nous vouloir du mal et si elle peut me permettre d'en sortir vivant, je suis prÃªt Ã lui faire confiance.

Sans mÃªme la connaÃ®tre vraiment, je suis quasi certain qu'Astrid ne pense pas la mÃªme chose que moi. On est vraiment diffÃ©rents tous les deux. Je ne sais pas comment on va s'en sortir dans l'arÃ¨ne sans s'embrouiller mutuellement.

Le wagon dans lequel on Ã©tait entrÃ© Ã©tait magnifique. Cela paraissait presque irrÃ©el, j'ai passÃ© mon enfance dans la misÃ¨re et la pauvretÃ© toutes ces choses particuliÃ¨rement chers n'Ã©taient

Ã mes yeux qu'une image. Les tribus ont dÃ©jÃ une route de tracÃ©e mais derriÃ¨re toute cette organisation, toute une histoire s'y cache.

Effie marchait devant nous avec Ã©lÃ©gance du haut de ses talons de 15 centimÃ¨tres. Astrid, elle semblait dÃ©tester le monde entier, et c'est sÃ»rement le cas. La moquette blanche sur laquelle nous marchions Ã©tait d'une propretÃ© impeccable et tout ce qui nous entourait Ã©tait sÃ»rement d'une valeur inestimable. Il Ã©tait trÃ¨s difficile de savoir oÃ¹ regarder.

- Le train va bientÃ´t dÃ©marrer, on va se charger de dÃ©poser chacune de vos affaires dans vos chambres.

En effet deux femmes habillÃ©es chiquement en noir et blanc nous dÃ©passaient, sacs Ã la main pour se diriger quelques compartiments plus loin sÃ»rement.

Mais quelles affaires d'ailleurs ? On avait rien pris.

- Vous devez avoir faim, non ?

- On a toujours faimâ€¦

Astrid souriait, c'Ã©tait presque qu'incroyableâ€¦ D'autant plus qu'elle est encore plus belle.

Simple compliment, je ne l'aime pas plus qu'elle ne m'aime.

Effie lui rendit son sourire puis nous dÃ©signa une table ronde autour de laquelle s'asseoir.

- Asseyez-vous, je vais chercher votre manager histoire de faire les prÃ©sentations. Karl va prendre vos commandes.

Si c'Ã©tait une blague, je l'aurais trÃ¨s mal pris parce que Ã§a devenait similaire Ã un rÃªve. En effet, un homme habillÃ© tout aussi bien en noir et blanc se tenait droit Ã cÃ´tÃ© d'Effie, serviette au bras. Astrid et moi prenions place sur un fauteuil noir cuir disposÃ© de par et d'autre de la table.

- Monsieur, Madame, que prendrez-vous ?

Astrid me regardait, perplexe. J'Ã©tais tout aussi mal Ã l'aise qu'elle et je ne risquais pas de l'aider en quoique ce soitâ€¦ Elle comme moi n'avions pas la moindre idÃ©e de ce que l'on allait prendre, on ne connaissait aucun plat, aucune boisson, aucune garniture qui se limite Ã l'eau, le pain et Ã la rigueur quelques lÃ©gumes.

La tÃªte blonde en face de moi rigola trÃ¨s nerveusement et s'adressa au serveur :

- Euhâ€¦ On ne sait pas tropâ€¦ Enfinâ€¦

- Ne vous inquiÃ©tez pas Mademoiselle. Je vais me charger moi-mÃªme de votre commande dans ce cas. Vous aurez le droit Ã la meilleure viande de tout Panem !

Le serveur souriait de toutes ses dents bien qu'il ne regardait

qu'Astrid. _Au cas oÃ¹ il l'aurait oubliÃ©, nos deux camps sont opposÃ©sâ€¦__Et Â« Mademoiselle Â» sÃ©rieusement ? _

- Ce serait trop demandÃ©, gloussa Astrid.

J'Ã©tais entrain d'assistÃ© Ã une drÃ´le de scÃ¨ne, Ã se demander si j'Ã©tais de trop.

- Mademoiselle, mon devoir est de faire en sorte que chacun d'entre vous choisisse et mange ce qu'il y a de meilleur, dit-il en s'inclinant droit comme un piquet.

Je rÃªve. Astrid, madame-qui-dÃ©teste-tout-le-monde, Ã©tait littÃ©ralement subjuguÃ© par l'autre abruti je-suis-le-plus-intelligent. Je levai les yeux au ciel, la situation devenait presque embarrassante.

AprÃ¨s un dernier sourire charmeur adressÃ© Ã Astrid le serveur partit du wagon.

- Quel idiotâ€¦ Murmura Astrid.

- Hein ?

- Quoi ? T'as pas vu comment il a essayÃ© de nous avoir avec ses belles paroles et sa galanterie ?

- Il a essayÃ© de t'avoir, toi. Je sais pas si t'as remarquÃ© mais il n'a regardÃ© que toi.

Astrid, baissait les yeux vers son verre, elle faisait un mouvement circulaire avec son doigt autour de la bordure. Elle esquissa un sourire et leva enfin, son regard vers moi. _Wow, je me sens gÃªnÃ© tout Ã coupâ€¦ Quoi ? Non mais n'importe quoi, faut que j'arrÃªte moi aussi. C'est Astrid quoi ! _Elle continuait de me regarder avec intensitÃ© et je sentais mes joues chauffÃ©es. _Nan mais qu'est ce qui m'arrive, je la dÃ©teste. _

- Et alors ? Me dit-elle soudain.

Ce sourire, lÃ , ne quittait pas ses lÃ¨vres, c'Ã©tait perturbant.

- Euhâ€¦ Bahâ€¦ C'estâ€¦

- Encore heureux, non ? S'il n'avait regardÃ© que toi, Ã§a aurait paru suspect.

- Euhâ€¦ Ouais.

- Ouais, bah de toutes les maniÃ¨res Ã§a ne serait jamais arrivÃ©.

A nouveau, sa froideur fut balancÃ©e dans une phrase pas trÃ¨s admirable. Encore mieux, aprÃ¨s l'avoir dit, elle me dÃ©visageait de haut en bas avec encore un sourire mais celui lÃ , complÃ¨tement faux, voir mesquin. Ã‡a_ m'aurait Ã©tonnÃ©, et pendant un instant j'ai cru que son sourire Ã©tait aimable alors que pas du tout.
_

Parfois j'ai vraiment envie de la lui fermÃ©.

- Quoi ? grogna t-elle soudain.

_Elle avait quoi encore ? _

- Quoi quoi ?

- Pourquoi tu me regardes comme Ã§a ?

- Comme Ã§a ?

- Mal.

Alors lÃ c'Ã©tait la blague de l'annÃ©e. Je souris de toutes mes dents, Ã deux doigts d'exploser de rire. Elle haussait les sourcils comme si c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle voyait quelqu'un sourire.

- Alors, toi, tu as le droit et pas moi ? Lui lanÃ§ai-je.

Elle rigola, cette fois-ci pour de vrai, se penchant en avant, les coudes sur la table et recommenÃ§a Ã faire des cercles sur son verre en or.

- Moi c'est dans ma nature, je regarde tout le monde comme Ã§a.

- Non, c'est surtout moi que tu regardes comme Ã§a, et depuis le dÃ©but alors que je n'ai rien fais.

Dans mes souvenirs, je n'ai aucun moments particuliers qui me permet de justifier son attitude surtout qu'on ne se connaÃ®t pas.

Elle ne dit rien. _Ah, parce que j'ai fais quelque chose en fait ? _Tout Ã coup, elle Ã©tait plus distante, elle regardait par la fenÃªtre et pendant un long moment, nous restions comme Ã§a, dans le silence._ Les machines se mettaient en route. _

- Pourquoi t'es comme Ã§a ? Avec les gens, et surtout moi ?

- Tais-toi, tu parles pour rien et quand t'es censÃ© l'ouvrir, tu l'ouvres pas et tu restes Ã ta place comme un enfant battuâ€¦ Alors Ã mon tour, j'ai pas envie de parler et encore moins avec toi.

Cette fille Ã©tait capable de me faire sortir de mes gonds. Bien que lÃ , ce ne soit pas le cas, un jour il se pourrait qu'elle finisse par y arriverâ€¦ Elle est tellement lunatique en fait. J'ai l'impression qu'il n'y a qu'elle qui peut nous parler, nous on doit la fermer.

- T'es vraimentâ€¦

- Mademoiselleâ€¦

Heureusement que cet abruti de serveur est arrivÃ©, j'aurai pu Ãªtre mÃ©chant quelques instants.

- Ah, Karl.

- Voici.

Il posa une assiette gÃ©ante composÃ© d'un gros morceau de viande et de quelques garnitures diverses. Un autre serveur l'accompagnant, posait nos verres en face.

- Monsieur, je vous ai mis la mÃªme chose. Bon appÃ©tit.

J'adressai Ã Karl un sourire complÃ¨tement faux en le remerciant puis ils partirent.

L'assiette en face de moi attendait patiemment d'Ãªtre attaquÃ©e, mais ce fut tellement beau qu'il Ã©tait difficile de savoir pas oÃ¹ commencer. Astrid regardait Ã©galement son assiette avec envie sans bouger.

- T'as dÃ©jÃ mangÃ© de la viande ?

Sa question Ã©tait tellement inappropriÃ© en vue de notre conversation prÃ©cÃ©dente, mais il valait mieux ne rien dire et faire comme si de rien n'Ã©tait .

- Nonâ€¦ Je suppose que toi non plus.

- Oui. Le Capitole est tellement radin qu'il ne se donnait pas la peine de nous envoyer quoi que ce soi.

LÃ , Ã§a me surprenait.

Dans le mÃªme temps, je prisâ€¦ Euhâ€¦ Les couverts disposÃ©s de chaque cÃ´tÃ© de mon assiette et essayai de m'en servir pour couper cette viande.

- Ah bon ? C'est bizarre, nous ils nous envoyaient parfois du pain et quelques lÃ©gumes ou cÃ©rÃ©ales. Mais bon il y avait toujours de quoi nourrir maximum dix personnes, du coup on privilÃ©giait les enfants.

Son regard me fit comprendre que je parlais trop. Enfin c'est ce que je croyais ou alors Ã§a la surprenait, c'est tout.

- Non, nous on devait tout cultiver nous mÃªme.

Elle prit Ã son tour les couverts lentement, les regardant sans comprendre. Bien sÃ»r, on n'avait jamais vu Ã§a de notre vie. On mangeait toujours soit avec les mains, soit avec une simple cuillÃ¨re mais lÃ , il y avait un couvert qui avec des sortes de pics, et l'autre qui avait une forme arrondi et qui coupait.

Ã‡a devait bien les faire rire.

Mais on est nÃ© dans cette misÃ¨re, on a pas vraiment eut le temps de s'intÃ©resser Ã ce qui existe d'autre Ã part ce qu'on connaÃ®t, nous.

Astrid, a ma grande surprise n'eut pas de grandes difficultÃ©s Ã couper la viande contrairement Ã moi qui galÃ©rait comme un malade. Elle rigolait Ã chaque fois que je faisais tomber les petits pois de mon assiette tellement je bougeais la viande.

- ArrÃªtes de rire.

- T'es vraiment pas douÃ©, crÃ©tin.

Je ne pouvais pas vraiment regarder dans ses yeux si c'Ã©tait rÃ©el ou pour rire, mais connaissant de peu Astrid, c'Ã©tait rÃ©el. Je ne disais rien car je me doutais bien qu'un moment ou l'autre sa mauvaise humeur allait reprendre le dessus et me rabaisser.

Tout Ã coup, la porte du wagon s'est ouverte et le train a commencÃ© Ã trembler.

- Ah ! Le train dÃ©marre. Accrochez-vous les enfants, vous allez faire un merveilleux voyageâ€¦

Astrid fermait les yeux, presque dÃ©goÃ»tÃ©e qu'Effie soit revenue.

- Alorsâ€¦ Vous vous rÃ©galez ?

J'acquiesÃ§ai, pas trÃ¨s Ã l'aise Ã prÃ©sent.

- Oh mais tu n'as pas encore goÃ»tÃ© Ã la viande mon garÃ§on.

Mon garÃ§on ? Il faut qu'elle arrÃªte avec ce nom, j'ai pas 8 ans.

- Nan maisâ€¦

- Il arrive pas Ã la couper. Coupa Astrid avec un sourire moqueur.

Je la maudis. Je sens que Ã§a va me poursuivre.

- Ohâ€¦ Soupira alors Effie.

Elle claque des doigts, Karl arriva toujours aussi clean puis se mit Ã coupe la viande Ã ma place. Alors lÃ , c'Ã©tait limite vexant. Pourquoi les gens me considÃ¨rent toujours comme un gamin qui ne peut pas se dÃ©brouiller **tout seul **?

Une fois finit, je vis Astrid regarder par la fenÃªtre.

Tout Ã coup, le paysage s'est mis Ã dÃ©filÃ© lentement.

Ã‡a y est, on partait.

Une certaine tristesse rÃ©gnait en moi. Il Ã©tait dur de se dire qu'on quittait nos terres pour aller lÃ -bas et d'une certaine maniÃ¨re, on retrouvait la raison et redevenait sÃ©rieux, surtout Astrid. Elle avait retrouvÃ© sa mauvaise humeur, comme quoi...

- Bienâ€¦ Je vois que l'atmosphÃ¨re est redevenue tendue. Dit Effie d'une petite voix.

Astrid soupira fortement le regard presque anÃ©anti.

- Ã‡a va aller, on sera lÃ pour vous.

Puis elle me regarda avec mÃ©pris. _Roooo Astrid, sÃ©rieux quoi !_ C'est pas moi qu'elle est censÃ©e regarder comme Ã§a ! C'est pas vrai, elle m'Ã©nerve !

- Bien sur. LanÃ§a Astrid.

Bien qu'Effie lui adressait un sourire, je savais trÃ¨s bien que la tÃªte blonde en face de moi avait fait de l'ironie totale. L'ambiance Ã©tait vraiment stressante.

Tout Ã coup, la porte du compartiment s'ouvrit mais ni Astrid ni moi n'y faisaient attention, nous continuions de regarder le paysage dÃ©filÃ©e de plus en plus vite.

Pourquoi voulaient-ils absolument nous traitÃ©s comme des petits protÃ©gÃ©s ? LÃ n'Ã©tait pas l'histoire, j'Ã©tais prÃªt Ã faire confiance mais parfois ils Ã©taient si gÃ©nÃ©reux que Ã§a en devenait bizarre.

Je n'allais pas revoir mon pÃ¨re et je ne lui avais mÃªme pas fait mes adieuxâ€¦ On s'est disputÃ© avec la moisson depuis, plus rien. Ã‡a ne servait Ã rien d'espÃ©rer. De toutes les faÃ§ons, je mourrais avant mÃªme d'avoir fait 50 mÃ¨tres dans l'arÃ¨ne.

- Chers Tribus, je vous prÃ©sente votre manager !

La voix d'Effie venait de partir dans les aigus mais Ã§a ne me faisait pas sortir de mes pensÃ©es pour autant. C'est Ã peine si j'avais entendu ses mots. J'avais l'impression de comprendre rÃ©ellement la situation, d'enfin rÃ©alisÃ© que plus jamais je ne reverrai ma vie d'avant. Parfois je voudrais juste comprendre pourquoi le monde est devenu comme Ã§a, pourquoi des innocents devaient tuer des innocents.

- Haroldâ€¦

La voix d'Astrid me ramena Ã la rÃ©alitÃ©. Je la regardai, elle affichait une expression choquÃ©e et grave. Et puis elle tourna sa tÃªte, je fis de mÃªme.

A cÃ´tÃ© d'Effie, notre manager se tenait, un peu courbÃ©, vieux mais surtout familier.

C'Ã©tait Gueulefort.

- Gueuâ€¦ Gueulefort ?

Il semblait aussi surpris de me voir.

- Harold ? Maisâ€¦

Je baissai les yeux, juste pour bien faire comprendre que oui, j'Ã©tais le tribu du district 12. Mais Ã mes yeux, ce n'Ã©tait pas plus important que sa prÃ©sence.

- Pourquoi on ne m'a rien dit !

- Les ordres sont les ordres mon cher Gueulefortâ€¦

En soupirant, Effie couina presque et sa mine s'est presque attristÃ©. Inutile de savoir si c'Ã©tait volontaire ou si on l'a forcÃ©.

- Les ordres, les ordres ! Dit-il, Gaminâ€¦ Ca va ?

J'acquiesÃ§ai sans rien dire. Il ose me demander alors qu'il vient juste de quoiâ€¦ ? Nous trahir ? Non, quand mÃªme pas. Mais la situation est beaucoup plus complexe qu'elle en a l'air.

- Et toi ? Qu'est ce que tu fiches ici ?! Quand tu m'as dit que tu partais, je croyais que tu fuyais tout Ã§a ! Et tu travailles au Capitole !

- Harold, mon garÃ§onâ€¦ Il faut que tu saches distinguer le bien du mal. Gueulefort est loin d'Ãªtre votre ennemi, il est lÃ pour vous aidez.

- Et quand on entrera dans l'arÃ¨ne, il nous sauvera peut Ãªtre ?

LÃ , c'est Astrid qui avait parlÃ©. Je n'avais pas remarquÃ© jusqu'alors qu'elle Ã©tait aussi Ã©nervÃ©e. Alors lÃ , elle ne risquait pas de faire confiance Ã qui que ce soi et je finissais par la comprendre.

- Astrid, dÃ©tends-toi un peu ma chÃ©rie.

- ArrÃªtez de nous donner des surnoms ridicules ! On est ni vos enfants, ni vos amis ou qui que ce soit !

- Astrid, calmes toi ! On va parler, tous et on va tout vous expliquez. Assura Gueulefort.

- Ohhh tu me connais ? Ah bah oui logique ! Il savait pour la fille et pas pour le gars ! Et dans tout Ã§a tu joues quel rÃ´le au Capitole ? Il te paye au moins ? Non parce que ce serait dommage ! Maintenant c'est quoi la suite ? Vous rÃ©servez quoi encore comme conneries ?!

Puis elle se leva brusquement, faisant tomber sa chaise au passage puis partit en direction des chambres, sÃ»rement pour s'enfermer.

Une porte claqua et le silence Ã©tait revenu Ã son comble.

- Haroldâ€¦

- Non, c'est bon Gueulefort ! J'ai juste besoin d'un moment, maintenant si Ã§a ne dÃ©range personne ici, on parlera demain !

Et Ã mon tour, je partis.

6. Chapitre 5

Hello tout le monde !

Oui je sais, Ã©normÃ©ment de retard, la seule excuse de merde que j'ai vais trouvÃ© Ã vous dire c'est qu'entre temps j'ai Ã©cris un OS du coup... J'ai happÃ© Ã moitiÃ© le crossover, mais je promets d'Ãªtre plus rÃ©guliÃ¨re Ã prÃ©sent qu'il n'y a plus que cette histoire Ã Ã©crire !

Merci pour les follows, les quelques MP Ã©changÃ©s et Ã mon petit

n'amour pour sa derniÃ¨re review ! (Pas le temps de rÃ©pondre, voilÃ la suite !)

Je n'ai plus qu'Ã vous dire bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 5

Astrid

Gueulefort.

Un homme si gÃ©nÃ©reux et courageux.

Un hÃ©ros model acclamÃ© et respectÃ© qui a su rire de son passÃ© plutÃ´t que d'en pleurer.

Et maintenant, on le retrouve iciâ€¦ Au Capitole, lÃ , oÃ¹ il y a fort longtemps, il s'Ã©tait fait manipulÃ© et surtout entraÃ®nÃ© pour tuer. C'Ã©tait difficile de l'imaginer exÃ©cuter d'autres enfants mais pourtant il a Ã©tÃ© obligÃ© de le faire comme nous, nous serons obligÃ©s de le faire une fois Ã l'intÃ©rieur. Il a souffert et il a dut vivre une grande partie de sa vie dans un Ã©ternel cauchemar pourtant, lorsque le destin lui permet de vivre librement et sereinement, il se permet de venir au Capitole pour servir de manager Ã de jeunes enfants qui finiront peut-Ãªtre dÃ©capitÃ©s dans l'arÃ¨ne.

Rien que l'idÃ©e Ã§a me rendait malade. Alors Ã©videmment, peut-Ãªtre que ses intentions ne sont pas si mauvaises, peut-Ãªtre qu'il veut vraiment nous aiderâ€¦ Mais je ne pense pas que nous prÃ©parer au pire est la meilleure des faÃ§ons de nous sortir de ce merdierâ€¦

Et Harold ? Qu'en pensait-il ? _Raaaaaa, mais pourquoi est-ce que tu t'en prÃ©occupes aussi ?! _Ouais c'est vrai. Ã‡a m'importe totalementâ€¦ Mais Ã ce qu'on m'a dit, Gueulefort a toujours Ã©tÃ© lÃ pour lui. Il Ã©tait comme un deuxiÃ¨me pÃ¨re, un meilleur ami en quelque sorte aussiâ€¦ Ã‡a devait le surprendre de voir une des personnes importantes de sa vie travaillerâ€¦ ici. Il avait sÃ»rement du mal Ã se dire que c'Ã©tait rÃ©el puisque comme moi, il est partit s'enfermer dans sa chambre. Enfinâ€¦ Chambre est un bien grand mot. La piÃ¨ce Ã©tait minuscule en largeur et pas beaucoup plus grande en longueur, Ã§a ressemblait plus Ã un dortoir individuel. Harold devait Ãªtre Ã cÃ´tÃ©, en venant ici rapidement j'ai pu remarquÃ© dans le couloir un Ã©criteau marquÃ© Â« Harold Haddock Â» sur l'une des portes. Comme quoi, il prÃ©voyait vraiment tout mais ce qui attisait mon attention, c'est que lui avait son nom sur la porte et moi rien. Pas mÃªme des initiales ou des graffitisâ€¦ Non, juste Â« Tribus femelle â€“ District 12 Â». Ce genre de situation me rendait perplexe mais je ne prÃ©fÃ©rais pas me mÃªler de cette Ã©trange histoire.

D'ailleurs, je ne voulais pas bouger. Pourtant, je voulais y retourner et faire face Ã la situation mais ce voyage commenÃ§ait Ã m'Ã©puiser. En me redressant, je me mis Ã regarder par la fenÃªtre ne voyant plus que des horizons verts et surtout inhabitables ! La pluie s'intensifiait et venait taper contre le carreau de ma petite chambre, il faisait Ã©galement si froid que de la buÃ©e s'installait contre la vitre il devenait difficile d'observer quoique ce soit

aprÃ¨s cela.

Je me mettais Ã imaginer ce qu'il nous attendait lÃ -bas, mais je pense dÃ©jÃ savoir. Nous sommes partis, laissant derriÃ¨re nous toute notre vie alors une partie de nous Ã©tait sÃ»rement dÃ©jÃ mort.

Je n'arrÃªtais pas de penser Ã Ingrid et Ã mon frÃ¨re. Ils devaient Ãªtre morts de trouille l'un comme l'autreâ€¦ J'espÃ©rais qu'ils me laissent avoir des nouvelles de ma meilleure amie une fois lÃ -bas, je ne voulais pas qu'elle s'inquiÃ¨teâ€¦ Elle me manquait, c'est dans un moment de solitude pareil qu'on a besoin des gens qu'on aime. Mon frÃ¨re devait sÃ»rement Ãªtre entrain de pleurer Ã tous les coups ma mÃ¨re n'Ã©tait pas avec luiâ€¦ Je ne sais pas si je peux lui faire confiance pour la sÃ©curitÃ© de Ellie, tout ce que j'espÃ©rais c'Ã©tait qu'elle puisse remplir correctement son rÃ´le de mÃ¨re sans moi.

Il fallait faire face Ã la situation Ã prÃ©sent, il fallait oublier notre passÃ© un moment.

Je me levai de mon lit et sortis dans le couloir avant de m'arrÃªter devant la porte d'Harold. L'idÃ©e de l'appeler ne me convenait guÃ¨reâ€¦ Je ne voulais pas qu'il s'imagine quoique ce soiâ€¦ _Qu'il s'imagine quoi en fait ?_ Oh et puis qu'est-ce que je peux me poser comme questions ! Il fallait agir ! Je frappai contre la porte solidement fermÃ©e, presque tremblante -_Tremblante ?-_ et attendit patiemment. Lorsque Harold ouvrit et me dÃ©couvrit sur le seuil de sa porte, il afficha un air surpris et incertain. Comme si Ã§a faisait des annÃ©es qu'on ne s'Ã©tait pas vuâ€¦ Alors que Ã§a faisait peut Ãªtre quoi, vingt minutes ?

- Astrid ?

J'haussai les sourcils dans un sourire railleur.

- C'est bon, arrÃªte de me regarder comme Ã§a ! T'as vraiment l'air idiot, lÃ !

Il baissa instinctivement les yeux de gÃªne puis aprÃ¨s un court moment, il se dÃ©cala sur la gauche.

- Tu veuxâ€¦

- Non. *Cette idÃ©e ne me tentait pas du tout* Je suis venue te chercher. Il faut qu'on y retourneâ€¦

- Ohâ€¦

Il se remit en face de moi, Ã©vitant toujours autant mon regard puis il rentra Ã nouveau dans sa petite suite.

- J'ai pas envieâ€¦ Ã‡a peut attendre demain. Souffla t-il lÃ©gÃ¨rement

- Non ! Ã‡a ne peut pas attendreâ€¦ -Je coinÃ§ai de ma main la porte qu'il s'apprÃªtait me fermer au nez- Ã‰coutes, c'est bon, je sais que Ã§a te fais un choc de voir que Gueulefort travaille pour eux, moi aussi Ã§a me rend tout aussi mal Ã l'aise ! Mais demain, on va sÃ»rement arriver au Capitole alors je ne pense pas que nous terrÃ©s

ici nous sauvera la vie.

- Pourquoi tu dis Ã§a ?

- Parce que c'est la vÃ©ritÃ©â€¦ Je pense juste que Gueulefort pourrait nous Ãªtre d'une certaine aide. On peut avoir de l'avance de connaissances avant les autres districts si vraiment ses conseils sont utiles, Ã§a pourrait nous avantager.

Harold me regarda longuement, cette fois-ci dans les yeux, et resta un moment sans ciller. _Pourtant ce n'est pas si difficile de choisirâ€¦_ AprÃ¨s quelques instants, il soupira longuement avant de sortit complÃ©ment Ã l'extÃ©rieur puis tenant mon regard, il avoua :

- Tu as raison.

Je me mis Ã sourire _(Je ne sais pas pourquoi d'ailleurs)_ et de faÃ§on taquine, je lanÃ§ai :

- Je saisâ€¦ Comme d'habitude.

Il rigola doucement puis nous partÃ®mes en direction du compartiment situÃ© un peu plus loin.

On ralentissait lÃ©gÃ¨rement nos pas, c'Ã©tait irrÃ©flÃ©chi. Du moins c'est moi qui ralentissait au pas d'Harold parce que jusque lÃ , c'est lui qui ne voulait pas affronter la situation. Mais il ne risquait pas grand choseâ€¦ Ã€ part peut-Ãªtre la vÃ©ritÃ©. A l'intÃ©rieur du wagon, Gueulefort et Effie Ã©taient assis autour d'une grande table ronde nappÃ©e de couleurs dorÃ©es. Quand ils nous virent tous les deux arrivÃ©s, ils se levÃ¨rent et nous adressÃ¨rent un regard compatissant accompagnÃ© d'un mince sourire. Gueulefort fut le premier Ã s'avancer vers Harold.

- Haroldâ€¦ Ã‰coutes, je suisâ€¦

- Je n'ai pas envie d'entendre tes explications Gou. Pour rien au monde. Fais juste ton boulot : joue les managers. Le reste ne me regarde pas, mais fais en sorte de nous tenir plus longtemps dans l'arÃ¨ne alors.

Sa spontanÃ©itÃ© me surprit un moment. Il pouvait paraÃ®tre tellement insignifiant parfois, on ne peut pas l'imaginer ouvrir ce qui lui sert de bouche. Pourtant au fond, je suis sÃ»r qu'il est capable de bien plus. Ce garÃ§on a de sombres secrets cachÃ©s au plus profond de lui.

Gueulefort ne dit rien et baissa la tÃªte il voulait en dire plus mais Harold lui faisait bien comprendre qu'il ne voulait rien entendre. Effie vint alors Ã notre rencontre, tendue et nerveuse. Elle passa ses bras dans nos dos et nous poussa lÃ©gÃ¨rement pour nous emmener vers leur table.

- Allons, asseyez-vousâ€¦ Il faut discuter de tout Ã§a, dans le calme etâ€¦

- La peur. Ajouta Harold.

- La bienveillance mon garÃ§onâ€¦

Harold regardait tout le monde avec mÃ©fiance et mÃ©pris. Pourquoi j'avais l'impression qu'en seulement quelques minutes, il avait changÃ© tout point de vueâ€¦

Assis autour de la surface dorÃ©e, l'ambiance Ã©tait froide et les plus grands d'entre nous semblaient entravÃ©s jusqu'Ã ce que Gueulefort entame un long rÃ©cit pour d'abord nous expliquer exactement comment allait se dÃ©rouler les prochains jours.

- â€¦ Devant des millions de tÃ©lÃ©spectateurs, en comptant bien sÃ»r vos familleâ€¦

- Attends, parce que il y a trois millions de personnes qui regardent les Hunger games ? Demandai-je.

- Ã‡a Ã l'air de choquer personne de voir des gosses mourir, limite Ã§a Ã l'air normalâ€¦ Murmura Harold.

- Pas vraiment, il faut que vous compreniez bien qu'ils savent cacher le pire. Ils savent montrer de ce jeu que ce qu'ils veulent montrer. Les gens croient que c'est fictifâ€¦ Enfin, ils savent que les enfants meurts mais ils ne vont pas jusqu'Ã se dire que c'est l'enfer.

Il eut un silence angoissant. Un silence gÃªnantâ€¦ C'Ã©tait vraiment dÃ©routant de savoir qu'en fait, on n'Ã©tait pas les seuls Ã se faire manipulerâ€¦ MÃªme les spectateurs avaient le droit au mensonge.

- Pourquoi alors personne ne leur dit ? Pourquoi personne ne balance cette annonce que ce qu'on raconte est faux ?

- Parce que tout est organisÃ© Astrid ! Les gens finissent par devenir mÃ©chants ! Ils les entrainent jusqu'Ã ce qu'ils soient influenÃ§ables, certains finissent par avoir peur ! â€¦ Et de toute faÃ§on comment veux-tu que Ã§a se sache ? Il n'y a qu'un district qui peut en sortir vivant ! AprÃ¨s cela, ils en sortent traumatiser la plupart tu crois vraiment qu'ils vont retourner au Capitol aprÃ¨s ce qu'il leur est arrivÃ© ? Surtout pour diffuser des informations que la plupart ne croiront pasâ€¦

Gueulefort avait raison. AprÃ¨s avoir survÃ©cu, le ou les vainqueurs ne doivent penser qu'Ã partir pour rÃ©ussir Ã vivre. Mais pourtant un jour, il faudra bien que la vÃ©ritÃ© Ã©clateâ€¦Ã‡a ne peut pas durer indÃ©finiment. Harold ne disait rien et regardait Gueulefort avec attention mais aussi mÃ©fiance. Il avait du mal Ã se faire Ã l'idÃ©e qu'il travaillait pour euxâ€¦ Je crois mÃªme que Ã§a le rendait dingue.

- Et elle ? â€“il dÃ©signe Effie- Pourquoi elle est avec nous ? Je comprends rien de chez rien ! Tu nous dÃ©voiles des informations interdites ! Tu bosses Ã leurs cÃ´tÃ©s et Effie aussi ! Depuis des annÃ©es ! Pourquoi nous dire tout Ã§a ? Pourquoi nous ? S'exclama Harold.

Effie s'approcha lÃ©gÃ¨rement vers Harold au dessus de la table et posa sa main sur son bras, l'air assurÃ©.

- Mon garÃ§onâ€¦ Je comprends que c'est lÃ©gÃ¨rementâ€¦ si je peux

direâ€¦ Bizarre comme situation. Mais on a rien d'un ennemi. On travaille au Capitol parce qu'on n'a pas le choixâ€¦ On n'a pas le choixâ€¦

- Comment Ã§a ? J'intervenus.

- Nous avons Ã©tÃ© obligÃ© c'est tout. Il y a certaines choses qu'on ne peut pas dÃ©voilerâ€¦ Mais nous avons Ã©galement aidÃ© Peeta et Katniss l'annÃ©e derniÃ¨re, on leur a permis de dÃ©couvrir la vÃ©ritÃ© et de s'en sortir. On ne veut du mal Ã personne ! On veut que vous surviviez Ã ce malheur.

Harold commenÃ§ait Ã se dÃ©tendre, Ã§a se voyait. On avait rien Ã perdre de toutes les maniÃ¨res mais il est vrai que les deux vainqueurs de l'annÃ©e derniÃ¨re ont survÃ©cuâ€¦ Tout Ã§a grÃ¢ce Ã Effie etâ€¦

- Une minute, c'est pas Gueulefort qui Ã©tait le manager l'annÃ©e derniÃ¨re !

- Non c'est Haymitch.

- Qu'est-il devenu ?

Effie baissa la tÃªte, des larmes apparaissant dans ses yeux maquillÃ©s. Elle regarda alors Gueulefort l'encourageant Ã parler.

- Il est mort.

Harold et moi nous regardions tous les deux, surpris et assez dÃ©rangÃ©sâ€¦ Effie sortait au mÃªme moment un mouchoir de sa poche.

- Allons Effieâ€¦ Souffla tristement Gueulefort.

- Ilâ€¦ Il Ã©tait tellementâ€¦

- Comment est-il mort ? Coupai-je Ã plein nez.

Bien sÃ»r, ce n'Ã©tait pas vraiment la question Ã poserâ€¦ Mais nous ne connaissions pas Haymitchâ€¦ si ce n'est que de nom ils furent donc assez froissÃ©s de ma question aussi soudaine. Surtout Effie.

- Il est mortâ€¦ D'alcoolismeâ€¦

J'avais senti une lÃ©gÃ¨re hÃ©sitation dans la voix de Gueulefort, mais bonâ€¦ Cette histoire ne nous concernait pas vraiment bien que ce fut triste pour Effie qui semblait l'apprÃ©cier avant qu'ilâ€¦ Avant qu'ilâ€¦ beh ne meurt.

Ã€ nouveau, le silence rÃ©gnait laissant entendre les reniflements aigus d'Effie qui s'apaisait petit Ã petit. Harold reprit la parole gentiment :

- On est dÃ©solÃ©.

- Ce n'est rienâ€¦ Ilâ€¦ AprÃ¨s toutâ€¦ C'est de sa fauteâ€¦

Elle souffla une derniÃ¨re fois et nous adressa un sourire forcÃ©e

nous donnant l'autorisation en quelque sorte de continuer la discussion avec sÃ©rieux.

- Parle leur de l'arÃ¨ne Gueulefortâ€¦

Le concernÃ© la fixait longuement sans ciller il avait l'air pas si sÃ»r de lui. Peut-Ãªtre avait-il peur de nos rÃ©actions ou de nos craintesâ€¦ mais on Ã©tait prÃªt depuis longtemps et Ã§a, il fallait qu'il le sache. En soupirant, il posa ses avant-bras sur la table et entama son explication.

- Vous connaissez les rÃ¨gles de ce jeu ? Je veux direâ€¦ vraiment ?

- Il faut tuer pour survivreâ€¦ En grosâ€¦ Dit Harold.

- En gros oui. Les Hunger Games ont Ã©tÃ© fondÃ© dans le but de divertir les spectateurs, dans le but de les faire participer au jeu dans lequel ils choisissent de leur plein grÃ© qui ils veulent aider.

- On est un peu comme des pantins pour lesquelles leur sort est dÃ©cidÃ©â€¦ Ajoutai-je.

- C'est une bonne comparaison Astrid mÃªme si une partie de ce que tu dis est faux. Votre sort n'est pas dÃ©cidÃ©â€¦ C'est vous mÃªme qui le dÃ©cider. Je vous ai dÃ©jÃ expliquÃ© en ce qui concerne les entraÃ®nementsâ€¦ les prÃ©sentations qui seront vus partout dans Panameâ€¦ Mais il faut que vous sachiez d'avance que le petit paradis que vous pensez vivre pendant cette semaine sera bien pire que vous ne le pensez. Ils ont fini par martyriser les Districtsâ€¦ En rentrant dans l'arÃ¨ne, vous n'aurez ni peur, ni crainteâ€¦ Juste l'envie de gagner et de tuer.

- Et si c'Ã©tait diffÃ©rent cette fois ? Demandai-je.

- Tout le monde ne devient pas un meurtrier. On parle bien d'enfants lÃ â€¦ Des enfants ! Ajouta Harold.

- C'est vrai. Il y en a toujours qui garde leur innocence et leur bienveillance. Certains se cacheront mais d'autres tueront chaque manager et conseiller utilise des mÃ©thodes diffÃ©rentes plus au moins violentes pour entraÃ®ner ses tribus et eux, ils n'auront aucune pitiÃ© contre vous. Seulement pour notre part, on a un seul but : c'est de vous sortir de cette arÃ¨ne vivant. Il faudra savoir se dÃ©fendre et n'avoir aucune compassionâ€¦ Si vous baissez votre garde, un moment ou l'autre Ã§a finira par vous retombez dessus. Vous aurez faimâ€¦ Oh oui trÃ¨s faimâ€¦ Vous serez peut-Ãªtre mÃªme obliger de tuer pour pouvoir vous nourrir ! Les rÃ¨gles ont Ã©tÃ© conÃ§ues dans le principal but de vous voir changer, de vous voir dÃ©lirer. La plupart des choses dans cette arÃ¨ne sont fictives mais particuliÃ¨rement rÃ©elles, la haute technologie qu'ils utilisent finira par vous faire croire que vous Ãªtes rÃ©ellement dans un piÃ¨ge. Vous allez peut-Ãªtre devenir fouâ€¦ Vous allez peut-Ãªtre vous alliez Ã des gens qu'un moment ou l'autre vous allez perdre ! Et c'est lÃ que vous comprendrezâ€¦ Que vous comprendrez que vous Ãªtes tout seul. Tout seul contre le Capitole. Alors n'oubliez jamais Ã§a : ne faÃ®tes confiance Ã personneâ€¦ PERSONNE. Quelque soit son Ã¢ge ou son physique ! Ne baissez donc jamais votre gardeâ€¦ TÃ¢chez juste de rester vivant jusqu'Ã la

fin.

XxXxXxXxXxX

Harold

Rester vivantâ€¦ Rester vivantâ€¦ C'est marrant de le dire seulement ce n'est pas aussi facile pour tout le monde. Du moins je le crois.

NÃ©anmoins, je trouve que cette conversation a Ã©tÃ© assez utile sur certains points maintenant on savait vraiment quoi faire, comment, oÃ¹, pourquoi et surtout de qui se mÃ©fier.

Ã€ prÃ©sent, la nuit venait de tomber.

J'Ã©tais couchÃ© dans ce lit minuscule et le sommeil ne venant pas, je n'avais rien d'autre Ã faire que deâ€¦ RÃ©flÃ©chir au lendemain. Peut-Ãªtre qu'Astrid dormait dÃ©jÃ â€¦ Mais la connaissant de peu, je suis quasiment sÃ»r que comme moi elle ne doit pas fermer l'Å“il. Comment rÃ©ussirâ€¦ Quand je pense que bientÃ´t on sera cÃ©lÃ¨bre dans le but de mourir. C'est gÃ©nial. La chaleur Ã©touffante de la piÃ¨ce finissait parme dÃ©shydratÃ©e et bientÃ´t, je me levai de mon plumard et sortis de la chambre, direction le compartiment d'Ã cÃ´tÃ© oÃ¹ un bar Ã©tait disposÃ©. Je pris un verre d'eau frais et me prÃ©para Ã retourner dans ma chambre quand une silhouette m'interpella.

- Astrid ?

La personne en question ne prit pas la peine de se tourner vers moi. Elle Ã©tait assise dans l'un des longs fauteuils noirs cuirs disposÃ©s le long de la fenÃªtre, en face d'une table. Sa tÃªte Ã©tait posÃ©e sur le rebord de l'ouverture ouverte lÃ©gÃ¨rement, et elle regardait le paysage sans expression, le regard dans le vide.

N'ayant aucune rÃ©ponse, je m'avanÃ§ai donc prÃªt de ce coin et m'arrÃªtai Ã quelques centimÃ¨tres du sofa.

Il ne me fallut pas longtemps pour reconnaÃ®tre ce visage d'ange pourtant si glacial avec moiâ€¦ C'Ã©tait bien Astrid.

- Qu'est-ce que tu veux ? LanÃ§a t-elle subitement.

Je fus pris au dÃ©pourvu, je ne pensais pas avoir Ã©tÃ© remarquÃ© il me semble qu'elle n'a pas pris la peine de me rÃ©pondre !

- J'Ã©tais juste venu chercher de l'eau et puis je t'ai vuâ€¦ Maintenant puisque ma prÃ©sence te dÃ©range, lui dis-je froidement.

Il ne valait mieux pas perdre mon temps avec elle. Si elle avait dÃ©cidÃ© de ne pas me parler, il fallait Ã tout pris la laisser sinon bien entendu, j'en prenais plein la tÃªteâ€¦ Je finissais par en avoir marre de ce manÃ¨ge et de ses crises de nerfs alors maintenant je me casse plus la tÃªte, si elle est dÃ©rangÃ©e, je lui rÃ©ponds avec autant d'enthousiasme que ses ripostes. Je m'apprÃªtai alors Ã repartir lorsque sa voix m'appela :

- Non, attendsâ€¦ Reste si tu veux.

Ah, sa voix Ã©tait beaucoup moins dure tout Ã coup. DÃ©cidÃ©ment, on ne pouvait pas savoir avec elleâ€¦ Mais un jour, je finirais par comprendre. Je revins sur mes pas lentement et m'assis donc Ã cÃ´tÃ© d'elle â€“ pas trop violemment, on ne sait jamais -, mon verre d'eau toujours Ã la main. Je la regarde d'abord et crois presque voir apparaÃ®tre quelques larmes aux coins de ses yeux mais c'est peut Ãªtre qu'une impression.

La faible lumiÃ¨re de la lune Ã©clairait son beau visage et Ã§a lui donnait un air plus gracieux.

- DÃ©solÃ©e si je t'ai paru dÃ©sagrÃ©ableâ€¦

- C'est bon ne t'inquiÃ¨te pas.

J'avais Ã©tÃ© Ã deux doigts de lui dire que Ã§a devenait franchement une habitude en plus de ses regards meurtriers. Mais elle paraissait assez dÃ©tendue alors il valait mieux en profiter un minimum sans brusquer la situation.

- Qu'est-ce que tu fais ici, toute seule ?

- J'avais beaucoup trop chaudâ€¦ Il me fallait un peu d'espace et d'air, dit-elle doucement.

Pour vrai, la douce brise de la nuit qui passait par l'ouverture de la fenÃªtre Ã©tait trÃ¨s agrÃ©able moi-mÃªme pour aucune raison je ne voulais bouger Ã ce moment.

- Tu n'arrives pas Ã dormir non plus ? Demandai-je.

- Nonâ€¦ Comment ? Seul les plus cruels doivent finir par y arriver. On ne peut pas dormir la conscience tranquille avec la journÃ©e qui nous attend demain.

- Ouaisâ€¦

Ã€ nouveau, un silence s'installa entre nous deux. Je dÃ©testais Ã§a, Ã§a me rendait nerveux. Alors dans ce genre de situation, la panique me faisait dire des questions totalement ennuyeuses :

- Tu penses Ã quoi ?

Elle se mit Ã rire alors Ã rire soudainement sans pour autant dÃ©tacher son regard de la fenÃªtre.

- T'es un p'tit curieux toi !

- Je saisâ€¦ DÃ©solÃ©eâ€¦ Parfois je ne peux pas m'empÃªcher de demander des choses inutilesâ€¦ Dis-je en rougissant, Ã nouveau gÃªnÃ© par sa remarque.

Ne sachant que faire, je bus mon verre d'eau d'un coup et dans une inspiration, je vins poser mon coude sur le rebord, la regardant avec insistance. Du moins lÃ©gÃ¨rementâ€¦ Car je ne voulais pas finir en piÃ¨ce et encore moins au milieu de la nuit dans un train du Capitole. Mais je ne savais pas oÃ¹ regarder et chaque fois que j'Ã©vitais tout contact, mes yeux ne pouvaient s'empÃªcher de se

poser sur elle. Ã‡a devenait presque embÃªtant. Heureusement pour moi, elle prit la parole :

- Ne sois pas gÃªnÃ© Harold.

- GÃªâ€¦ nÃ© ? Moi ? Pas du tout !

- Tu n'arrÃªtes pas de te tordre Ã cÃ´tÃ© de moi lÃ â€¦

C'est alors que pour la premiÃ¨re fois depuis cette rencontre nocturne, elle vint tourner son regard vers moi. Et cette fois-ci, ce n'Ã©tait pas terriblement froid ou haineuxâ€¦ C'Ã©tait agrÃ©able voir assez doux. Ã‡a me permettait de me perdre encore plus dans ses yeux et lÃ â€¦ _Nan mais qu'est-ce que tu fous ? RESSAISIS-TOI MON GRAND._ Ok, je dÃ©vis le regard. Pourtant elle, elle ne dÃ©tache pas ses yeux de moi.

- DÃ©solÃ©, je suisâ€¦

- ArrÃªte de t'excuser sans arrÃªt, c'est bonâ€¦ Je vais pas te manger, sourit-elle.

- J'ai pas peur de toi.

- Parfois on pourrait croire !

Elle partit alors dans un rire taquin, presque sÃ©duisant. _Non mais qu'est-ce que j'ai ce soirâ€¦ Cette fille n'a rien de gentil en elle ! _ Voyant mon air boudeur, elle s'avanÃ§a lÃ©gÃ¨rement vers moi et me frappa Ã l'Ã©paule.

- HÃ‰ ! Criai-je.

- ArrÃªte de faire la tÃªte !

Son sourire finissait vraiment par me perturber au plus haut point. Ã‡a me rendait de plus en plus nerveux, car lÃ , je ne reconnaissais vraiment rien de la Astrid que j'avais connu. Et puis aprÃ¨s encore un silence, je finirai par dire :

- C'est toi ! Tu passes de la tristesse Ã la joie d'une seconde Ã l'autreâ€¦ J'arrive plus Ã intercepter moi.

- DÃ©solÃ©e, j'essaye juste de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re et d'oublier un instant le reste ! Me dit-elle alors avec une pointe de mÃ©lancolie.

AprÃ¨s tout, elle avait raisonâ€¦ Pendant un instant, elle voulait peut-Ãªtre que je partage sa taquinerie et moi je ne fais que casser l'ambiance avec ma sincÃ©ritÃ©._ Essayes donc de rire un peu Harold. _Je la bousculai lÃ©gÃ¨rement avant de lui sourire gentiment.

- HÃ© ! ArrÃªte de faire la tÃªteâ€¦

- Tu te moques de moi ? Dit-elle en ricanant.

- Pas du tout ! Rigolai-je Ã mon tour.

Elle tourna sa tÃªte Ã nouveau vers la fenÃªtre tout en souriant et je fis de mÃªme. Et puis comme si on pensait la mÃªme chose, elle m'a

demandÃ© :

- Tu t'es dÃ©jÃ demandÃ© si c'Ã©tait vraiment rÃ©el ?

- Ã€ vrai direâ€¦ Je ne me suis jamais vraiment prÃ©parÃ© Ã Ãªtre pris en faitâ€¦ Peut-Ãªtre que je le voulais, mais au fond je ne l'Ã©tais pas. Alors on peut dire que ouiâ€¦ Je me suis dÃ©jÃ demandÃ© Ã§a plusieurs fois car je voulais croire de toutes mes forces que ce n'Ã©tait qu'un rÃªve et non une rÃ©alitÃ©.

Elle me regarda Ã nouveau, un sourire parcourant son visage. Je revins Ã elle :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Parfois quand tu parles, on dirait que c'est trop rÃ©flÃ©chi, tu serais presque prÃªt Ã argumenter je suis sÃ»r, rigola t-elle.

- ArrÃªte de taquinerâ€¦ Dis-je d'un air nouveau boudeur.

- Ahah ! Pardon !

- Et toi alors ?

Elle se mordit lÃ©gÃ¨rement la lÃ¨vre, dÃ©tail auquel je fis particuliÃ¨rement attention sans m'en rendre compte, et soupira longuement.

- Beh, disons que je me suis toujours prÃ©parÃ©e pour ce jourâ€¦ Mais une fois que Ã§a nous arrive vraiment, on se demande si c'est pas une blagueâ€¦ Ou un canularâ€¦ Je ne sais pasâ€¦ Peut Ãªtre que ce voyage est tellement beau et luxueux que Ã§a finit par paraÃ®tre douteuxâ€¦ Pourtant je sais qu'au fond c'est la vÃ©ritÃ©â€¦ Maisâ€¦ Je sais pasâ€¦

- Je pense que c'est normalâ€¦ Peut-Ãªtre qu'Ã prÃ©sent il faut qu'on se dise que c'est bien rÃ©elâ€¦ Et que la seule chose pour laquelle on doit se battre, c'est la vie. AprÃ¨s tout, on a plus personne maintenant n'est-ce pas ?

- Tu as raisonâ€¦

On se fixa pendant de longues secondes sans ciller, pendant un instant je sentis une boule au creux de mon ventre ne sachant pas d'oÃ¹ est venaitâ€¦ Et pour rien au monde je ne voulaisâ€¦_ArrÃªte Ã§a tout de suite, tu tombes dans un piÃ¨ge lÃ ._ Que Ã§a s'arrÃªteâ€¦ Mais ouiâ€¦ Et si demain elle redevenait exÃ©crable ?

Tout Ã coup, elle brisa le contact visuel et se leva en baillant doucement.

- Je vais essayer d'aller dormirâ€¦ Ã€ demain.

- Ã€ demain.

Elle m'adressa un lÃ©ger signe de la main suivit d'un sourire presque timide et partit en direction des chambres. Pendant un long moment, je restai ici Ã regarder Ã mon tour le paysage seul, repensant Ã ce qui venait de se dÃ©roulerâ€¦ Et lÃ encore, je commenÃ§ai Ã me

demander si c'Ã©tait bien la rÃ©alitÃ©.

* * *

><p>VoilÃ ! Encore dÃ©solÃ©e pour ce retard.<p>

Ã€ partir du prochain chapitre, les choses vont s'accÃ©lÃ©rÃ©s un peu car bon... C'est le dÃ©but, alors les explications Ã§a peut devenir chiants ! xD

Ã€ bientÃ´t !

Bisous.

D.F.

End
file.